NICOLO
126 -EONCE-

7 Conce ou 7

14 parties simples

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

# LÉONCE

ou

# *Le Fils Adoptif*

Opéra en deux Actes

*Paroles de Marsollier*

*Dédié à son Ami*

## R. KREUTZER

*Par*

## NICOLO

DE MALTHE

*Prix 40.f* *Parties d'Orchestre 36.f*

*Propriété de l'Auteur.* *Déposé à la Bibliothèque Impériale.*

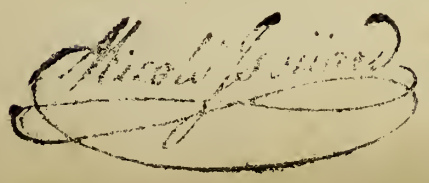
A PARIS

*Au Magasin de Musique Dirigé par MM.rs*

*Chérubini, Méhul, Kreutzer, Rode, N. Isouard et Boieldieu*

*Rue de la Loi, N.° 76. vis-à-vis celle Ménars.*

(432)



En te Dédiant le dernier fruit de mes
Veilles mon Ami, j'éspaye d'acquitter la dette de
la Reconnaissance et de l'Amitié mais j'éprouve
qu'il est des Sentiments qu'on ne peut peindre et
qui sont au dessus de toute expression, ton Cœur y
suppléera, il lira dans le mien tout ce que tu inspire
à ton Ami

Nicolò Isouard

| PERSONNAGES. | ACTEURS. |
|---|---|
| DORMEUIL, Négociant de Rouen, riche, et ayant adopté Léonce. | Mr. SOLIÉ. |
| LÉONCE, son fils adoptif. | Mr. GAVAUDAN. |
| CLAIRINE, fille d'un ami de Dormeuil, aimée par Léonce. | Mme. GAVAUDAN. |
| GERMAIN, homme de confiance de Dormeuil, son intendant. | Mr. JULIET. |
| FRANÇOIS, jeune domestique, un peu niais, mais bon garçon. | Mr. LESAGE. |
| JUSTIN, vieillard. | Mr. CHENARD. |
| TAMBOURS, FIFRES qu'on entend et ne voit pas. | |

La Scène se passe à Rouen, dans la maison de M. Dormeuil.

Andantino.

# OUVERTURE.

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauto.
Oboi.
Clarinetti in Ut.
Corni in Fa.
Fagotti.
V.lli e C-Bassi.

dol: rF P

Andantino.

rF > dol: rF > I° solo. dol: flauto I° col V° I° 8V. I° solo. dol: leg: s:voce. pizzic: v.lli soli arco

rF

PP

leg.

dol:

dol:

dol:

PP

solo

PP

soli. s:voce.

solo

solo

mancando.

morendo

solo

sotto voce.

mancando.

morendo

All.^o agitato.

F sFz F F sFz sFz

col B.^o

F

col Oboi.

sFz

col B.^o

sFz

F F sFz sFz sFz

Timbales en Re.

All.^o agitato. 432 F

FP FF FF FF FP F

dol: dol: dol: dol: dol:

1° solo.

col Oboi 2° 8v.

P

F

cres cres

FF FF FF FF

col V°I° col V°I° 2° 8v.

col Vllo

F F

F F

col flu: unis:

sFz

sFz

F F

col 1°8v:

col V°1°

F

1° col Oboe.

2°.8v.

F F F F F F

F F F

tr

sFz

F F unis.

F F F F F F F

col B°.

F

F

F

F

mez: F

F

pizzic:

dol:

3

légeremt.

3

col Flu:

col Flu:

légeremt

rF

P

432

rF

tr

dol:

P

cres

P

arco

P cres

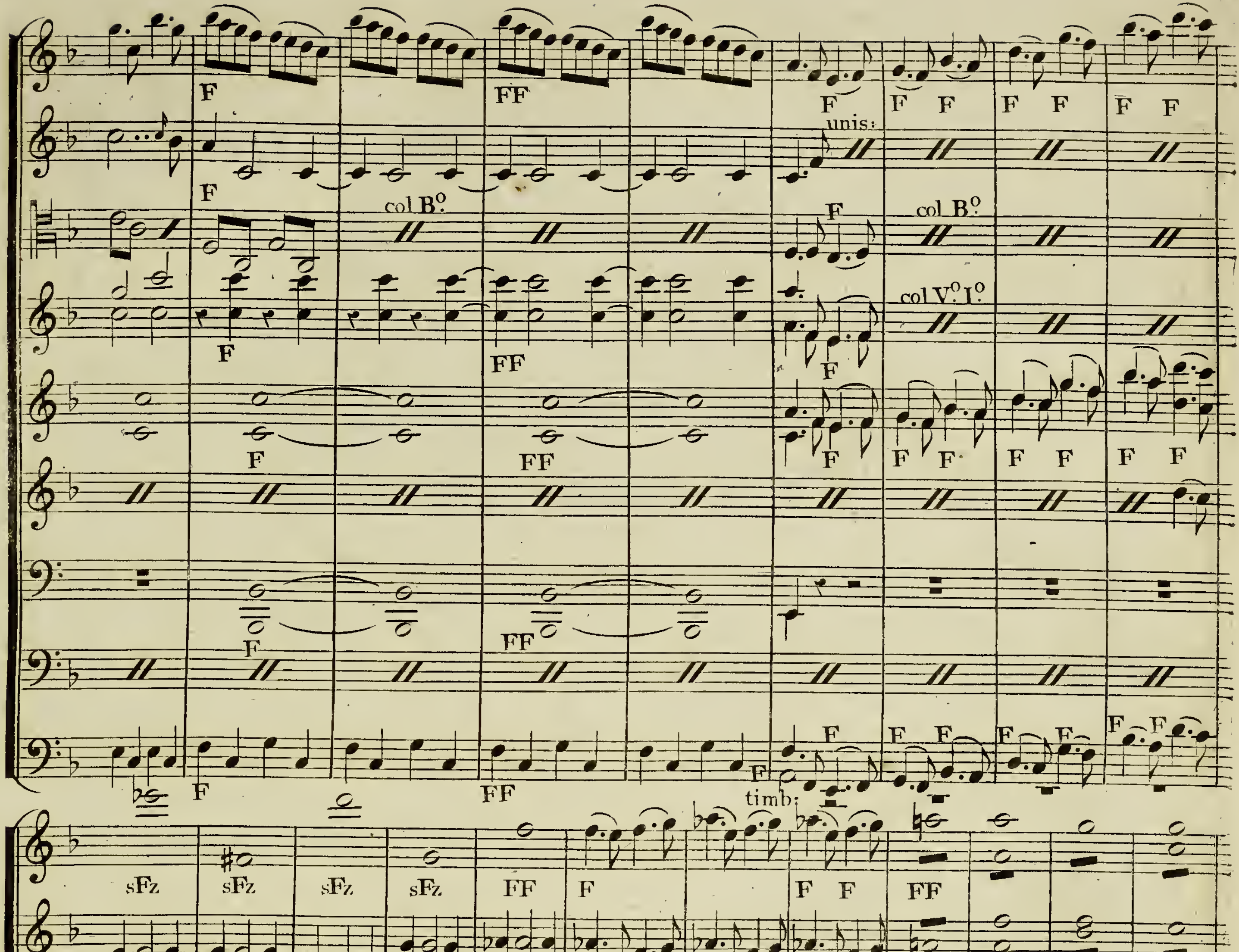
tr

soli

col Flu:

arco

P cres


F
FF
unis:
col B°
col V° I°
timb:
sFz
Fz
col flu:
8v
432

sFz PP F

loco. PP

F col Bo.

PP F

PP F

col Bo. PP F

dol: 3e corde.

sFz sFz sFz F cantando ralentissez très peu. rF

col 8va col Vni

col Obo F

changez en Re.

F dol:

Bo

sFz sFz sFz F dol:

432 ralentissez très peu.

4e. corde.

dol:

dol:

légerem!

legato.

unis:

col B°.

solo

expres:

s:voce.

s:voce.

s:voce.

rF

s:voce.

dol:

dol:

dol:

dol:

s:voce.
mancando

s:voce.

mancando
s:voce.

timb: couvertes.

Agitato.

mancando sempre

solo

mancando

mancando

PP

F sFz

col Bo.

F

col Vo Io 8v

F sFz

col Oboi

F

col Bo.

F

Bo soli mancando sempre.

F Agitato. sFz

Majeur.

F F sFz F

unis:

col Bo.

col Vo Io

F

F

F

col Bo. 8v

FF soli

F Bo. F mF pizzic:

timb: découvertes. 432

legerem.t

dol:

legerem.t

col flu:

col flu:

dol:

legerem.t

B.o unis.

pp

Pressez.

cres sciolte.

col 1°. 8^v.

col B°. 8^va B^sa

arco

tr

tr

col V°. I°.

Pressez.

col Oboi.

Pressez.

arco

P cres

timb: P

cres

tr

sFz tr

col flu:

col Oboi

432 sFz

cres

col $I^{o}$ $8^{v}$

col $B^{o}$ $8^{v}$ $B^{sa}$

col $V^{o}$ $I^{o}$

p

sFz

col Oboi

soli

col Oboi

8v

soli

soli

FF

FF

mF

mF

col Bo:

loco

col Flu:

FF

timb:

# LÉONCE OU LE FILS ADOPTIF.

## ACTE I^er^.

Le Théâtre représente un salon avec une table pour écrire; des fauteuils.

### SCÈNE PREMIÈRE.

GERMAIN, FRANÇOIS,

GERMAIN, entrant d'abord.

François ne revient pas....Ah! le voici.

FRANÇOIS, entre.

M. Germain, j'ai fait tout ce que vous m'avez ordonné; les hautbois, les tambours de la ville, ceux qui vont pour les loteries et les mariages, ils viendront tous à l'heure dite, et on sera content. Il y a le fifre surtout....Oh! c'est un talent, celui-là, vous verez!

GERMAIN.

Tu t'y connais bien, je crois?... Enfin, tu as fait tout ce que monsieur a commandé?

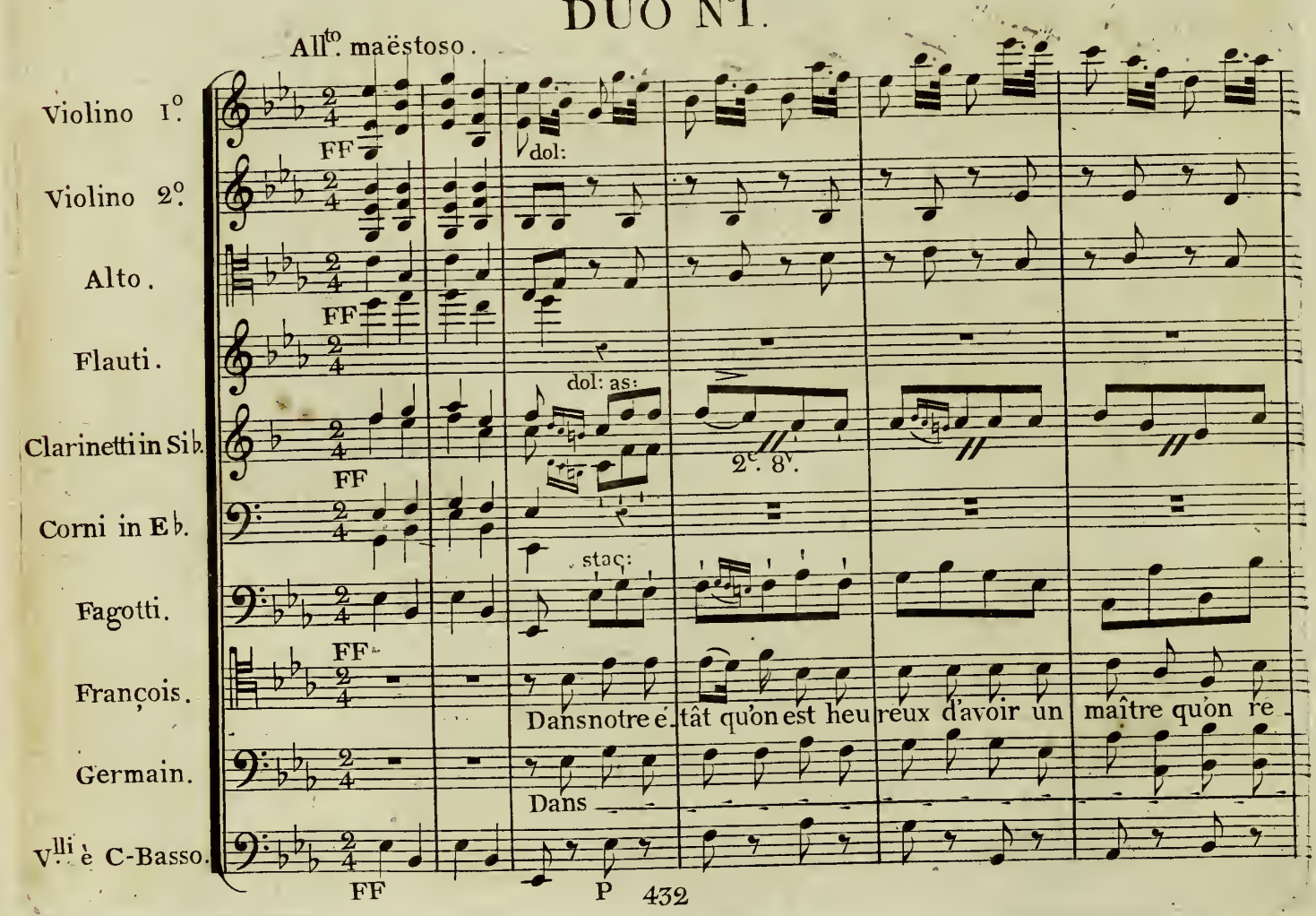
FRANÇOIS.

Dam! c'est bien juste! il fait tant pour nous qu'il faut bien qu'à notre tour.... M. Germain, c'est le premier maître que je sers; mais j'espère bien que ce sera le dernier.

GERMAIN.

Nous disons tous la même chose, mon ami.

## DUO N^o^I.



solo

dol:

dol: as:

vère qu'on est heureux qu'on est heureux d'avoir un maître qu'on révère c'est si doux quand on peut lu

solo

plaire c'est si doux quand on peut lui plaire un sourire un mot gracieux voilà notre premier sa

cres

cres

cres

- - laire et c'est celui qu'on aime l' mieux oui c'est celui qu'on aime l' mieux oui c'est celui qu'on aime l'

- - laire c'est celui qu'on aime le mieux c'est celui qu'on aime le mieux c'est celui qu'on aime le

cres

F

F

F

FF

FF

mieux oui c'est celui qu'on aime l' mieux oui c'est celui qu'on aime l' mieux.

mieux c'est celui qu'on aime le mieux c'est celui qu'on aime le mieux.

F

FF

P FF P

FF

monsieur Dormeuil est si bon maître

V.lli P tutti FF

de nous faire le bien il est toujours près

V.lli P

F P F P F P F P dol:

dol:

F P F P F P F P

mais si son cœur est of-fen-sé il est vif comme le sal pêtre

- - se

et ce cœur trop sen-

F P F P F P F P

rF rF rF

oui ce cœur trop sen - si - - ble est ai - sé - ment bles

- - - si - ble est aisément blessé oui ce cœur trop sen - si - - ble est ai - sé - ment bles

rF

cres mF rF

cres rF

cres mF

solo

cres mF

- - sé oui, v'là l'mal oui, v'là l'mal oui, v'là l'mal mais à l'instant même qu'il pa -

- - sé oui, v'là l'mal oui, v'là l'mal

cres mF

légerem.t

rF rF dol:

rF

solo

col V.o I.o 8.va

dol:

ten:

rF

rait le plus irri_té un regard un regard caressant un mot plein de bon_té vous prouve

ten:

rF

dol:

dol: as:

solo

2.e 8.va

stac:

combien il vous aime vs prouve combien il vous aime dans notre é tât qu'on est heur.x d'avoir un

Vlli

dans notre é tât qu'on est heur.x d'avoir un

mF

solo

dol:

dol: as:

maître qu'on révère qu'on est heureux qu'on est heur[x] d'avoir un maître qu'on révère c'est si doux

solo

quand on peut lui plaire c'est si doux quand on peut lui plaire un sourire un mot gracieux voila no-

cres

cres

cres

tr

- - tre premier sa_laire et c'est ce_lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce_lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce_

- - tre premier sa_laire c'est celui qu'on ai_me le mieux c'est ce_lui qu'on aime le mieux c'est celui

cres

F

FF 8va

col Vlle

F

FF

F

FF col Bo

- - lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce_lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce_lui qu'on aime l' mieux.

qu'on ai_me le mieux c'est celui qu'on ai_me le mieux c'est ce_lui qu'on ai_me le mieux

Vlle



F

FF

P mF P FF 8v

col Vllo

mF P FF

FF

n'écoutant que sa bienfaisance il a trouvé plus d'un in-grat

P mF P FF

P mF P dol:

mF P

dol:

il est singu-

au lieu de faire un vain é-clat pour se venger il recom-mence

P 432 mF P

col V.os I.o 8v.

rF

solo

2.o 8v.

- - lier mais généreux il est fort gai et c'est sur -

on le dit l'ame si bonne souvent il rit

rF

rF

dol:

col B.os

pizzic:

soli.

- - tout quand il nous donne dans notre état qu'on est heur. d'avoir un maître qu'on ré. vère q.n est heu

dans notre état

pizzic:

col B.

reux qu'on est heur$^{x}$ d'a-voir un maître qu'on ré-vere c'est si doux quand on peut lui plaire c'est si doux

solo

2o. 8v.

col Flu: 8v.

quand on peut lui plaire un sourire un mot graci-eux voila no-tre premier sa laire et c'est ce-

c'est ce-lui

cres

arco

col V° I°

cres

lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce lui qu'on aime l' mx oui c'est ce lui qu'on aime l' mx oui c'est ce

qu'on ai-me le mieux c'est ce-lui qu'on ai-me le mx c'est ce-lui qu'on aime le mx c'est ce-lui

arco

cres

FF

FF

- - lui qu'on aime l' mieux oui c'est ce-lui qu'on ai - - me l' mieux.

qu'on ai-me le mieux oui c'est ce-lui qu'on ai - - me le mix

FF

FRANÇOIS.

Vous n'avez pas d'idée comme dans tout ce quartier on se réjouit du mariage du M. Léonce.

GERMAIN.

Je le crois; tout le monde l'aime.

FRANÇOIS.

Presqu'autant que son père... qui ne l'est pas pourtant! mais c'est tout comme! Il faut convenir aussi qu'il a été bien heureux, ce M. Léonce, d'avoir été adopté par un brave homme, qui en outre est bien riche, ce qui n'y gâte rien. Si j'avais eu du bonheur, moi, qui suis un pauvre orphelin, j'aurais pu trouver quelqu'un qui m'aurait.... Au fait, je conviens que M. Léonce le mérite.... Oui, le sort a eu raison; il sera le maître, moi, le valet, et je n'en serai pas plus fâché pour cela.

GERMAIN, (riant.)

Ma foi, tu fais bien de prendre ton parti.

FRANÇOIS.

Pas vrai?... Et tenez, de ce pas je vais voir s'il n'a pas quelqu'ordre à me donner... (revenant.) Ah! dites-moi, M. Germain, resterai-je toute la journée en veste, où si je mettrai mon petit habit neuf?

GERMAIN.

Comme tu voudras.

FRANÇOIS.

C'est pour savoir si à la fête je serai le jockey où le domestique, parce qu'alors on s'arrange...

GERMAIN.

Vas, François, sous quelqu'habit que tu paraisses, si tu es honnête, zélé, fidèle, tu seras toujours bien vu de tes maîtres, mon garçon: ici l'on ne regarde pas à l'habit.

FRANÇOIS.

Hé bien! malgré ça, je mettrai toujours mon petit habit neuf, c'est le plus joli. Adieu, M. Germain; je vous aime bien mieux que tous les autres domestiques, parce que les autres, voyez-vous, ils se moquent de moi, et puis encore quelquefois ils me (Il fait geste de rosser.) Mais vous! vous avez toujours quelque chose d'honnête à dire, et vous ne tapez jamais. Au revoir, M. Germain.

## SCÈNE II.

GERMAIN, seul.

Il est naïf!... un peu borné.... mais avec le tems il se formera; son cœur est excellent, c'est l'essentiel.... Monsieur m'a fait dire de l'attendre, c'est sûrement pour me donner quelques ordres relatifs au mariage de son fils....Mais le voici.

## SCÈNE III.

DORMEUIL, GERMAIN.

DORMEUIL.

Germain, je t'ai fait avertir de te rendre ici avant de sortir.

GERMAIN.

Et j'ai été exact comme vous voyez, monsr.

DORMEUIL.

Nous y serons seuls?

GERMAIN.

Les ordres sont donnés pour cela.

DORMEUIL.

Et je pourrai te parler en liberté?

GERMAIN.

Me voilà prêt à entendre tout ce que vous

voudrez me dire.

DORMEUIL.

D'abord, depuis dix ans que tu me sers, je t'ai toujours trouvé honnête.

GERMAIN.

C'était mon devoir.

DORMEUIL.

Affectionné.

GERMAIN.

C'est mon plaisir.

DORMEUIL.

Tu aurais pu abuser cent fois de ma confiance que je ne l'aurais pas su.

GERMAIN.

Je l'aurais su moi, et cela suffisait pour m'en empêcher.

DORMEUIL.

Aussi tu ne me quitteras jamais.

GERMAIN.

C'est la grace que je demande au ciel tous les jours.

DORMEUIL.

Je veux tu sois heureux.

GERMAIN.

J'espère qu'il vous conservera long-tems.

DORMEUIL.

Et puis, après moi, tu trouveras sur mon testament ....

GERMAIN.

Voilà une belle manière de me rendre heureux!..... Tout mon bonheur est de vivre au service d'un bon maître et non d'avoir à le pleurer.

DORMEUIL.

Eh! parbleu! crois-tu que je ne pleurerais pas aussi un bon serviteur que la mort m'aurait enlevé?... Celui qui restera regrettera l'autre, c'est juste! Ce sera toi, ce sera moi, ce sera l'un de nous deux, c'est égal! ça doit être comme cela, et il n'en faut plus parler. Revenons: je vais te donner une grande preuve de mon estime; il s'agit de Léonce.

GERMAIN.

Monsieur votre fils_?

DORMEUIL.

Adoptif! malheureusement il ne l'est que comme cela.

GERMAIN.

L'on a cru long-tems ....

DORMEUIL.

L'on avait tort!...Je le voudrais bien ..... mais enfin il n'est pas mon fils, et j'ai cru inutile d'expliquer à tout le monde... Mais il faut bien aujourd'hui, mon cher Germain, que je te dise comment je l'ai adopté, avant de t'apprendre ce que j'exige de toi. Je venais de voyager pour les affaires de mon commerce; ma fortune assez considérable pouvait s'augmenter; je n'avais point de parens, je voulais laisser mon bien à quelqu'un qui le méritât.

GERMAIN.

Vous étiez jeune encore, vous pouviez prendre ....

DORMEUIL.

Une femme?... Il n'en était plus pour moi. J'avais été marié....Un ange, Germain, que le ciel m'avait accordé, de ces ames qu'on ne peut espérer de rencontrer qu'une fois; la mort, la cruelle mort me l'a enlevée dans son printems. Son enfant fut la cause... tous deux le même

jour....Je jurai de la regretter toute ma vie et de ne la remplacer jamais....Je voulais cependant un héritier, un fils qui m'aimât uniquement....qui prît soin de ma vieillesse, à qui je pusse laisser ma fortune, s'il en était digne....Je me trouvais alors en Holande près d'Amsterdam.... J'entrai dans un de ces azyles respectables ouverts à l'indigence....Je démande s'il n'y a pas là un petit garçon abandonné, gentil !... Il y en avait trente !... J'en pleurai, car je n'en pouvais prendre qu'un !...Un petit drôle, tout-à-fait gentil....me sourit, m'ouvre ses petit bras.... C'est celui-là, m'écriai-je; vous voyez bien que c'est lui le premier qui m'adopte et j'y souscris !... J'allais l'emporter(il y avait quelques formalités d'usage à remplir.)

GERMAIN

Sans doute, il fallait bien....

DORMEUIL

Ce fut pendant ce tems que j'appris que ce pauvre enfant était le fils d'un paysan devenu soldat, et qui était forcé de partir pour Batavia;...que sa mère, quoique mourante, s'obstinait à suivre son époux; que quelques habitans du village, touchés de l'affreuse misère de cette famille, qui allait rester orpheline, s'étaient partagé les autres enfans plus forts, plus âgés; que celui-là seul était resté sans nourrice, sans appui....Le ciel me le destinait, leur dis-je; mais écoutez: d'abord voilà douze cents florins pour le père de cet enfant. De plus, je ne veux pas que les frères de mon fils adoptif manquent de rien; une pension suffisante pour leurs besoins sera payée à ceux qui s'en sont chargés. Mais retenez bien mes conditions, et j'en prends à témoin l'honnête administrateur qui régit cette maison.... Pour prix de mes dons, de l'engagement sacré que je prends de l'adopter pour fils, j'exige qu'on lui laisse à jamais ignorer son origine, sa famille. Je demande que personne ne partage ses affections; qu'enfin je sois tout pour lui, afin qu'à son tour il ne vive plus que pour moi. Le père qui n'espérait plus revenir en Europe, peu attaché à cet enfant qu'il avait vu à peine, décidé par l'offre séduisante que je lui faisais s'engagea par serment.... L'administrateur lui-même fut sa caution, et je partis, fier du dépôt qui m'était confié, et déjà heureux du bonheur dont j'espérais le faire jouir.

GERMAIN.

Et depuis ce tems vous n'avez entendu parler ni du père ni d'aucun des enfans?

DORMEUIL.

Non, jusqu'ici les conditions de part et d'autre ont été religieusement suivies, et mon bonheur n'a point été troublé; je dois reconnaître cette déférence, cette fidélité à suivre les clauses que j'ai prescrites. Je marie Léonce, et je veux que ce jour qui embellit mon existence, ajoute aussi au bien être de son père et de ses frères.... s'ils vivent encore !... Germain, c'est toi que je veux charger de cette douce et honorable commission. Dans deux jours tu partiras pour Amsterdam, avec des lettres sur mes correspondans; tu verras avec eux ce qu'on peut faire pour obliger cette famille. Je ne fixe ni la somme ni les moyens; souviens-toi seulement que je suis riche et que je dois à leur silence les momens les plus doux de ma vie.

GERMAIN.

Je tâcherai de remplir vos intentions.

DORMEUIL.

Parlons à présent du mariage du Léonce.

GERMAIN.

C'est démain que vous lui donnez cette aimable Clairine.... dont il est bien épris.... et vous la dotez; c'est encore un trait de générosité

DORMEUIL.

Dis donc un devoir de reconnaissance.... La fille de mon honnête caissier qui, pendant vingt-ans, m'a consacré ses veilles, à soigné, bonifié mes affaires, et négligé les siennes....qui est mort pauvre!... et m'a estimé assez pour me nommer tuteur de sa fille.... J'en serai digne, je le suis! car je lui donne pour époux celui que j'aime le plus au monde, celui à qui je crois toutes les vertus!... N'est-ce pas là remplir les intentions de son père, et m'acquitter déjà envers un ami?... Oui, demain, sans retard, je fais ce mariage....Prépare donc tout pour notre petite fête.

GERMAIN.

J'y vais.

DORMEUIL.

A propos, Germain, en faveur de ce jour, si tu peux découvrir dans le quartier quelque famille indigente... Mais là... sans bruit, sans faste.... Je déteste cette affectation de bienfaisance qui est devenue une mode, et qui annonce souvent plus d'orgueil que d'humanité.... Pourtant j'aime à faire par-ci par-là quelques bonnes actions, cela m'égaye.... Ainsi informe toi...

GERMAIN.

C'est déjà fait.

DORMEUIL.

Hé bien! la matinée a-t-elle été bonne?

GERMAIN.

Assez.... J'ai trouvé d'abord d'honnêtes ouvriers qui ont été long-tems sans ouvrage.

DORMEUIL.

Bien! bien!

GERMAIN.

Ensuite j'ai remarqué, depuis quelques jours un vieillard dont la figure m'a tout-à-fait intéressé. Je soupçonne qu'il n'est point heureux et qu'il n'ose peut-être exposer ses besoins.

DORMEUIL, vivement.

Il faut le prévenir.

GERMAIN.

C'est ce que je compte faire si je le rencontre encore! je le questionnerai pour savoir si vraiment il mérite des secours.... car enfin, il ne faut pas être dupe.

DORMEUIL, riant.

Oui, quand on le peut, cela vaut mieux. Mais tiens, mon ami, le ciel ma accordé de quoi être dupe.... Ainsi, donne toujours à ceux qui demandent.... et porte à ceux qui n'osent pas demander....

GERMAIN.

J'y cours.

SCÈNE IV.

DORMEUIL, seul.

Je marie les autres, lorsque moi je pleure encore une épouse adorée. Léonce sera plus heureux, il conservera sa chère Clairine.

En Sol maj ROMANCE N°2.

Andante.

Violino 1°

Violino 2°

Alto.

Fagotti.

DORMEUIL. 1r. Coupt.

2e. Coupt.

3e. Coupt.

Vlli e C-Basso.

rF dol: rF dol:

stac:

rF dol: rF dol:

P

L'hy-

Si par mal-

Quand chez

Andante.

-men est un lien charmant — lorsque l'on s'aime a-vec i-vres-se et

-heur chez les e-poux on voit naître lin-di-fé-ren-ce si la

moi jai pris ces en-fans m'imo-ler devint néces-sai-re j'avais ju-

P

rF

P

ce n'est que dans la jeu nesse qu'on peut s'ai - mer bien ten - dre - ment qu'on peut s'ai -

triste et froide in cons - tance suc - cède à leurs transports si doux suc - cède a

- - ré d'ê - - tre leur père et j'ai du te - - nir mes ser - mens et j'ai du

P

mF

sciolte.

dol:

leg: expres:

- - mer bien tendre - ment c'est un gentil péleri - nage que l'on entreprend de moi

leurs transports si doux plus n'est gentil péleri - nage qu'on faisait gaiment de moi.

te - nir mes ser mens dans mon tris - - - te péleri - nage privé d'une tendre moi -

rallent:

stac:

rallent:

à volonté.

- - tié peines plai_sirs tout se par_tage peines plai_sirs tout se par_ta - - -

- - tié mais si l'a_mour devient vo_lage mais si l'a_mour devient vo_la - - -

- - tié je bé_nis encor mon par_ta_ge je bé_nis encor mon par_ta - - -

solo

tempo.

solo

- - - ge l'a_mour l'estime et l'a_mi_tié sont les compa_gnons du voy_

- - - ge qu'au moins l'estime et l'a_mi_tié res_tent compagnes du voy_

- - - ge si leur bonheur leur a_mi_tié sont mes compagnons du voy_

pizzic:

dol: mF stac:

arco

expres:

- - - a - - - ge l'a - mour l'estime et l'ami - tié sont les compa - gnons du voya - - -

- - - a - - - ge qu'au moins l'estime et l'ami - tié res - tent com pagnes du voya - - -

- - - a - - - ge si leur bonheur leur a - mi - tié sont mes compa - gnons du voya - - -

mF

cres

F

F

F

F

cres

F

F

F

- - ge sont les compa - gnons du voya - - - - ge.

- - ge res - tent com pagnes du voya - - - - ge.

- - ge sont mes compa - gnons du voya - - - - ge.

arco

F

F

F

DORMEUIL.

Mais j'entends Clairine....Oui, c'est elle qui accourt.

## SCÈNE V.

DORMEUIL, CLAIRINE.

CLAIRINE.

Bon jour, mon ami.

DORMEUIL.

Bon jour, petite.

CLAIRINE.

Savez-vous que je viens pour vous gronder.

DORMEUIL.

Oh! oh! tenons-nous ferme... Allons, grondez, mademoiselle.

CLAIRINE.

Et que voulez-vous donc que je fasse de tous ces cadeaux dont vous me comblez?... des bijoux, des diamans!

DORMEUIL.

Il faut tout cela à une jeune personne qui se marie.

CLAIRINE.

Une fille! pauvre.

DORMEUIL.

C'est pour te prouver que tu ne l'es plus. Le sort s'est trompé; je suis plus juste que lui, il n'y a pas de mal à cela.

CLAIRINE.

Mais ces dons sont trop précieux pour moi.

DORMEUIL.

Trop précieux! Est-ce la une raison, mademoiselle? tu refuseras donc aussi Léonce, car que puis-je te donner de plus précieux que lui?

CLAIRINE.

C'est à cause de cela que ce don seul doit suffire.

DORMEUIL, (avec tendresse.)

Hé bien! prends les autres par dessus le marché, et nous n'en parlerons pas dans le contrat....Tu vois que je suis accommodant.... Tu l'aimes donc bien ce cher Léonce? et il y a déjà long-tems.

CLAIRINE.

Oui, et je n'en rougis point.

# COUPLETS N.° 3.

Violino 1.°
Violino 2.°
Alto.
Oboe solo.
Fagotto solo.
2 Viol.les oblig.
les autres V.lles et Contre-Basse

And.no mosso.

dol:
rF
solo
PP s.-voce!
unis:

CLARINE

1.r coupl.t Je vis Lé - on ce et tout bas je me dis voi la lé - poux qui
2.e coupl.t Bien tôt son cœur sans crainte et sans dé tour peignit l'a - mour qu'en
3.e coupl.t De votre a - veu j'ai pu lui ré vê - ler le sen - ti - ment qui

p

seul saurait me plaire dun autre ob-jet il pouvait être é-pris

lui j'avais fait naître il me ju-ra de m'a-do-rer tou jours j'é-

fai-sait mon mar-ty-re mais quand la boucheeut le droit de par-ler dé-

Légèrement.

solo

et la fier-té et la fier-té et la fier-té m'obligea de me

-tais ra-vie jé-tais ra-vie jé-tais ra-vie et n'en fis rien pa-

-ja les yeux dé-ja les yeux dé-ja les yeux avaient scu tout lui

mF dol: colla parte. a piacere. colla parte. tempo. mF rF

mF mF rF

mF colla parte. tempo. mF rF

largo. a piacere

tai - - re et la fier té m'obli - gea - de me tai - - re.

- rai - - tre je tais ra - - vie et n'en fis - rien pa raî - - tre.

di - - - re déja les yeux avaient scu - tout lui di - - - re.

colla parte. tempo. mF rF

mF mF rF

rF dol:

pizzic: arco

pizzic: arco

rF col V.o I.o

col V.llo

pizzic: arco

rF pizzic: arco

DORMEUIL.

Ils m'avaient tout dit aussi, à moi, qui n'avais pas autant d'intérêt que Léonce... Mais où est-il donc, notre amoureux?... Ah! le voici.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LÉONCE, (vêtu simplement. Il court embrasser Dormeuil.)

DORMEUIL.

Approche, mon fils!.... Oh! pour la veille d'un mariage cet habit est bien simple; aujourd'hui je te le passe, mais demain! ah! ah! demain, je veux que tu sois.... Et toi aussi, Clairine.... Vous savez que j'aime ce qui est riche, étoffé; j'ai été fabriquant, moi, et je suis bien aise que l'on fasse travailler mes confrères.... (riant.) Un peu ridicule, n'est-ce pas? entêté même!.... Mais bon diable, au fond; voilà l'homme! et tel qu'il est il faut l'aimer.

LÉONCE.

Il nous y force bien par ses vertus et ses bienfaits.

DORMEUIL.

Vertus!...pas trop.... Bienfaits! quelquefois, ça dépend de nous, ça; c'est plus aisé.

LÉONCE.

Vous ne pouvez pas nous empêcher de penser....

DORMEUIL.

Mais de dire.... Garde l'éloge là...(Il met la main sur le cœur de Léonce.) s'il y est, je n'ai pas besoin de l'entendre; il suffit que j'aie su le mériter.

LÉONCE, (souriant.)

C'est dit, monsieur, je ne vous louerai plus.

CLAIRINE.

Et moi je vous gronderai encore, monsieur.

DORMEUIL.

Oui, oui, gronde-moi....et sérieusement même, s'il m'arrivait de faire quelques-unes de ces fautes qui pourraient altérer ta tendresse et ton estime.

CLAIRINE.

C'est impossible.

DORMEUIL.

Tant mieux! Traité fait, conclu, ratifié.... par un baiser! Tous deux à la fois.... Bien, dites-moi mon père!... j'aime ce mot-là; il trompe agréablement mon cœur.

TOUS DEUX.

Mon bon père!

DORMEUIL

Bon père! encore mieux! Oui, mes bons, mes chers enfans, vous l'êtes! et je rêvais sans doute quand j'ai pu croire un instant que vous ne l'aviez pas toujours été.... Adieu, je vous laisse... A propos, j'allais oublier.... Clairine, j'ai un mot à te dire.... Vous permettez, monsieur? (bas à Clairine.) Je veux te mener voir mon portrait que je fais faire pour toi.

CLAIRINE, (bas.)

Sera-t-il aussi ressemblant que celui que vous avez donné à Léonce, il y a quelques jours?

DORMEUIL, (bas.)

Je l'espère; tu verras: et celui de Léonce pour sa future épouse. Mais, chut!

LÉONCE, (intrigué.)

Des secrets?

CLAIRINE.

Oui, monsieur, et vous ne les saurez que dans un quart d'heure.

DORMEUIL, (riant.)

Un quart d'heure! tout au plus, monsieur, tout au plus.

(Il sort avec Clairine.)

SCÈNE VII.

LÉONCE, (seul.)

Que je dois bénir la providence!...Pouvais-je m'attendre à un sort aussi fortuné? Qui suis-je? Mon père existe-t-il? je l'ignore; jamais mon bienfaiteur n'a voulu me répondre sur cet article; et j'ai cessé mes questions, voyant qu'elles ne faisaient que l'affliger....C'est bien lui, c'est M. Dormeuil dont je suis vraiment le fils; c'est lui qui m'a élevé, qui a formé mon cœur!... Il m'unit en ce jour à sa pupille que j'adore!... Ah! n'allons pas troubler le bonheur dont je suis prêt à jouir.

# RONDEAU N°4.

All.° presto.

Violino 1°

Violino 2°

Alto

Flauti.

Corni in sol.

Fagotti.

Léonce.

Basso.

dol: stac: assaï.

col B.°

stac: légerem.t

stac: assaï.

Femme bien jo_li_e femme bien jo_li_e

V.lli

B.°

pizzic:

légerem.t

soli

qui va m'être u_nie par les plus doux nœuds qui va m'être u_nie par les plus doux

nœuds a_mi géné reux a _ mi géné_reux qui pas_se sa vie à com bler mes vœux qui passe sa vie à com.

arco

dol:

chevalet.

soli

dol: rF rF rF rF

légerem.t

soli

légerem.t

soli

col flu:

dol: rF

_ bler mes vœux qui passe sa vie à com bler mes vœux heu reuse exis_ten_ce heu reuse exis_ten _ ce

pizzic:

cres sempre

entre les amours et la reconnaissance je passe mes jours je pas - se mes jours je pas - se mes

arco

cres sempre

F FF FP col I.° 8.va col B.° F P F P

F FF F P FP

F FF col B.°

jours je pas - se mes jours quel doux ave - - nir mon bon

F FF F P F P

mF

solo

- heur com mence et fait tressail - lir ce cœur qui sé - lan - ce et bat de plai -

mF

P

rF

rF

rF

solo

dol:

rF

dol:

rF

- - sir ce cœur qui sé - lan - ce et bat de plai - sir il faut le sai - sir il

solo

dol:

s:vocè.

stac:

faut le sai-sir car trop de pru-den-ce bien-tôt le fait fuir car trop de pru-

P mF P cres

mF

-den- ce bien-tôt le fait fuir bien-tôt le fait fuir bien tôt bien-tôt le fait fuir

mF

dol:

et souvent d'a_vance la douce espérance sou_vent sou_vent nous fait jou_ _ir.

légerem.t

col B.o

pizzic:

stac: légerem.t

s: voce.

solo

femme bien jo_li _ e femme bien jo_li _ e qui va m'être u nie parles

pizzic:

plus doux nœuds qui va m'être u_nie par les plus doux nœuds a_mi géné reux a_mi géné_

_ _ reux qui passe sa vie à com bler mes vœux qui passe sa vie à com bler mes vœux qui passe sa

chevalet.

soli

dol: rF

légerem.t

soli

légerem.t

soli

col Flu:

dol: rF

vie à com-bler mes vœux heu-reuse exis-tence heu-reuse exis-ten-ce entre les a-mours et

pizzic:

cres sempre

F

cres sempre

F

cres sempre

F

la reconnais-sance je passe mes jours je passe mes jours je passe mes jours je passe mes

arco

cres sempre

F

And.no con moto.

FF

dol:

soli

solo

soli

FF

solo

FF

lagato.

jours.

de ce riant a_zi_le

les chagrins s'enfuiront

P

FF

And.no con moto.

solo

soli

et comme une eau tran_quil_le

mes jours s'écou_le ront

le doux nœud qui m'en ga_ge

vient embellir mon sort con tent de mon par ta - ge con tent de mon par ta - - ge sans redouter l'o.

- ra - - ge je me vois dans le port sans redouter l'o - ra - - ge je me vois dans le

F

col B.o

col V.ni 8v.

col V.ni

port je me vois je me vois dans le port je me vois je me vois dans le port je me vois je me vois dans le

F I.o tempo.

dol:

pizzic:

stac: légerem.t

dol:

port et l'amour qui m'ins pire tout bas vient me re_dire . femme bien jo-

dol:

I.o tempo.

pizzic:

legerem.t

col B.o

s:voce.

solo

- - li - e  fem̄e bien jo. - li - e  qui va m'être u nie par les plus doux nœuds qui va m'être u nie par les

plus doux nœuds a mi géné reux a - mi géné reux qui passe sa vie à com bler mes vœux qui

chevalet.

dol: rF légerem^t

rF

rF légerem^t

dol: rF

col flu:

passe sa vie à com bler mes vœux qui passe sa vie à com bler mes vœux heu reuse exis_tence heu

arco

dol:

pizzic:

_ reuse exis_ten_ce entre les a mours et la reconnais_sance je passe mes jours je passe mes

rF

arco

col B.o

arco

col B.o

jours — je pas - se mes jours je pas - se mes jours — je pas - - se mes

bis.

mours je pase mes jours.

jours dans les a - mours je passe mes jours d.s les a -

bis.

SCÈNE VIII.

LÉONCE, FRANÇOIS, (avec son habit neuf.)

FRANÇOIS.

M. Dormeuil n'est-il pas ici ?

LÉONCE.

Non. Que lui veux-tu ?

FRANÇOIS.

Monsieur, c'est que j'aurais voulu lui dire que le vieillard ....

LÉONCE.

Quel vieillard !

FRANÇOIS.

Celui .... qui tous les matins, depuis quelque tems vient s'asseoir sur le banc de pierre qui est à la porte.

LÉONCE.

Je crois l'avoir apperçu .... Sa figure m'a paru intéressante.

FRANÇOIS.

Oui, il a une assez bonne figure.

LÉONCE.

Et s'est-on informé s'il ne faudrait pas lui offrir ?...

FRANÇOIS.

Oh! non, il ne manque de rien; c'est un homme aisé, on le voit bien....Le plus original, c'est qu'on dit qu'il ne vient là que pour vous.

LÉONCE.

Pour moi? quelle idée!... Et sur quoi juge-t-on?

FRANÇOIS.

Dam! c'est que lorsque vous sortez, il se cache.

LÉONCE, (riant.)

Il se cache !

FRANÇOIS.

D'abord! mais dès que vous êtes passé.... il s'avance, vous suit des yeux, se lève comme ça, tant qu'il peut, là .... sur la pointe des pieds, en s'appuyant sur son gros bâton....Et puis il vous regarde, il vous regarde long-tems encore, je crois, après qu'il ne vous voit plus.... Ah! ah! ah!...

LÉONCE, (ému.)

C'est singulier, très-singulier !

FRANÇOIS.

Oh! mon dieu oui; c'est tout-à-fait ridicule; mais ces vieilles gens ont comme ça des idées....J'ai passé vingt fois devant lui, eh bien! il ne m'a pas vu seulement .... Mais ma foi! tout-à-l'heure, le pauvre cher homme.... il a bien pensé ... Ah! mon dieu!

LÉONCE.

Lui serait-il arrivé quelqu'accident ?

FRANÇOIS.

Non pas; mais il s'en est peu fallu...Il allait tranquillement prendre sa place accoutumée, lorsqu'un cocher mal-adroit passa trop près de lui ....

LÉONCE.

Il est blessé ?

FRANÇOIS.

Non, grace à dieu! mais il a été bien effrayé, et nous aussi .

LÉONCE.

Je le crois .... Où est-il ?

FRANÇOIS.

Il était chez le portier, où on l'a forcé d'entrer malgré lui. Il résistait, et voulait absolument s'en retourner... Mais comme il est très-faible, et que M. Dormeuil est sorti, je viens prendre vos ordres et savoir si vous voulez permettre que le carrosse le reméne chez lui.

LÉONCE.

Oui sans doute... et je vais...

FRANÇOIS.

En attendant, je l'ai fait monter; il est-là

dans l'antichambre.

LÉONCE.

Il est là! qu'il vienne, je veux le voir.

## SCÈNE IX.

LÉONCE, JUSTIN, FRANÇOIS.

FRANÇOIS.

Entrez, brave homme; voilà monsieur qui desire vous parler.

JUSTIN.

Non, non, je vous en conjure.... Pourquoi exiger?....

LÉONCE, (courant à lui et le prenant dans ses bras.)

Bon vieillard! vous ne me refuserez pas, entrez.... (à part.) En effet, sa figure prévient en sa faveur.

JUSTIN, (à part.)

Quel moment!

LÉONCE.

Asseyez vous... là ...près de moi...(à François) Laisse-nous, à présent.

## SCÈNE X.

LÉONCE, JUSTIN. (tous deux assis sur le canapé.)

JUSTIN, (à part.)

Me voilà avec lui!

LÉONCE, (le carressant.)

Vous avez été bien effrayé, n'est-ce pas?

JUSTIN.

Oui, d'abord!... la surprise... Mais je suis mieux, et je pourrais....

LÉONCE.

Restez...Ordinairement vous habitez la campagne?

JUSTIN.

Oui, monsieur, et j'y retourne aujourd'hui même.

LÉONCE.

Loin d'ici?

JUSTIN.

Je ne suis pas des environs de cette ville.

LÉONCE.

Mais vous y venez quelquefois?

JUSTIN, (soupirant.)

Je n'y reviendrai plus.

LÉONCE.

Et pourquoi?... Oh! vous vous trouvez plus heureux dans votre village sans doute, et.....

JUSTIN.

Je n'y manquais de rien.

LÉONCE.

Vous êtes marié?

JUSTIN.

Je l'ai été.

LÉONCE.

Et père?

JUSTIN, (soupirant.)

Oui, monsieur.

LÉONCE.

Que font vos enfans?

JUSTIN.

Hélas! un seul me reste.

LÉONCE, (ému.)

Un seul!...un seul.... Et vit-il avec vous?

JUSTIN.

Pour le moment, nous sommes séparés.

LÉONCE.

Séparés!...Et pourquoi n'est-il pas avec son père?

JUSTIN.

Une circonstance.... des raisons que je ne puis vous dire....

LÉONCE.

Et y a-t-il long-tems qu'il a le malheur

d'être éloigné de vous ?

JUSTIN.

Oh ! bien long-tems !

LÉONCE.

Je le plains; mais cette absence aura un terme ?

JUSTIN.

Je l'ignore.

LÉONCE.

Vous l'ignorez !... Et ne faut-il pas qu'il soigne son vieux père ?

JUSTIN.

Je ne crois pas jouir jamais de ce bonheur.

LÉONCE.

Vous lui défendrez donc ?...

JUSTIN.

Je ne lui défendrai point.... Permettez que...

LÉONCE.

Et il ne viendrait pas de lui-même? je ne puis le croire, ce serait un monstre... et...

JUSTIN, (le regardant avec tendresse.)

Ah ! ne l'accusez pas, il est charmant !

LÉONCE, (surpris des regards de Justin.)

Vous le justifiez !... cependant, son devoir.... Sa situation est-elle heureuse ?

JUSTIN.

Oh ! bien heureuse.

LÉONCE.

Il ne vous engage pas à venir la partager ?

JUSTIN.

Il ne sait pas où je suis.

LÉONCE.

Il ne sait pas !...Et comment ne cherche-t-il pas à s'informer de votre sort ?

JUSTIN.

Je ne desire pas qu'il en soit instruit.

LÉONCE, (de plus en plus ému.)

Vous ne le desirez pas !... Quoi ! c'est vous ! Vous qui vivez loin de ce fils, sans chercher à le connaître, à vous en rapprocher, alors il est excusable....et il serait même autorisé à croire que vous ne l'aimez pas, que vous ne l'avez jamais aimé....

JUSTIN.

Je ne l'aime pas, moi !...Ah ! dieu !

LÉONCE.

Mais oui, puisque vous n'allez pas le voir.

JUSTIN.

Je l'ai vu ! (à part.) Qu'ai-je, dit !

LÉONCE, (plus vivement jusqu'à la fin de la scène.)

Vous l'avez vu ! et vous ne lui avez pas appris qui vous étiez ?

JUSTIN.

Je ne l'ai pas osé.

LÉONCE.

Et s'il le sait jamais, combien il en sera affligé !

JUSTIN.

Il ne faut pas qu'il le sache.

LÉONCE, (à part.)

Chaque mot me surprend, me confond. (haut) Et qu'elle raison peut....

JUSTIN.

Une terrible ! ne me la demandez pas.

LÉONCE, (d'une voix attendrie.)

Du moins vous pouvez bien me dire.... Oh ! dites-moi seulement si vous lui avez parlé.

JUSTIN.

Oh ! oui, je lui ai parlé, mais sans en avoir le projet; je ne voulais que l'appercevoir.

LÉONCE.

Et la nature ne s'est pas fait entendre chez lui ?

JUSTIN.

Il a paru ému.

LÉONCE.

Vous ne l'avez pas serré dans vos bras?

JUSTIN.

Ah! si je l'avais pu!

LÉONCE.

Vos yeux ne se sont pas mouillés de larmes?

JUSTIN.

J'ai fait tout ce qui m'a été possible pour les lui cacher.

LÉONCE.

Et à votre trouble, à votre attendrissement... il n'a pas deviné....

JUSTIN.

Je l'espere!... Laissez, laissez-moi sortir, je le veux. (Il veut sortir.)

LÉONCE, (avec force et le retenant.)

Non, non! vous en avez trop dit.... vous vous expliquerez.... Ce charme qui nous entraîne l'un vers l'autre, vos mains qui serrent les miennes!... cette pâleur!... ce saisissement! Ah! tu ne peux abuser mon cœur!... tu es mon père!

JUSTIN, (effrayé.)

Non, non!

LÉONCE.

Tu es mon père.

JUSTIN, (troublé.)

Ne le dites pas.... ne le dites jamais.... Je ne le suis point.

LÉONCE.

Et tu sanglottes! et tu m'embrasses! Crois-tu qu'on puisse se méprendre à de pareilles caresses?

JUSTIN.

Eh bien! oui,...oui,...mais qu'un silence éternel... vous vous perdriez sans retour, et je serais cause, par mon indiscrétion.... Oubliez-moi, je vous le demande à genoux!... à genoux s'il le faut!.... qu'on ne le sache jamais!

LÉONCE.

Et pourquoi?

JUSTIN, (en pleurs.)

Je vous en conjure!

LÉONCE.

J'aurais l'air de rougir....

JUSTIN, (avec energie.)

Je te le défends.

LÉONCE.

De grace expliquez-vous?

JUSTIN.

Ton sort en dépend.

LÉONCE.

Que m'importe.

JUSTIN.

Le mien!

LÉONCE.

Le vôtre?.... Je me tairai!... Mais quel mystère inconcevable peut s'opposer à ce qu'un fils....

JUSTIN.

J'étais pauvre.... malheureux!... je partais... je ne t'avais pas vu.... je n'espérais plus te revoir.... On m'a fait promettre.... J'ai juré de ne jamais te révéler ta naissance, j'en ai fait le serment, sans prévoir combien il était difficile de le tenir.

LÉONCE.

Ô mon père! cédons aux sentimens qui nous animent tous les deux.

(Finale.)

# FINALE N° 5.

Allegretto agitato.

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Clarinetti in Si.
Corni in Si♭. grand
Fagotti.
Léonce
Justin
Vlli e C-Basso.

FP
mF
stac:
solo
FP
dol:
FP
Ô na - tu - re
Allegretto agitato.
FP

P
mF
P
mF P
mF
mF
ô ten - dres - se de vo - tre feu di - vin venez ve -

mF

mF

solo

- - nez remplir mon cœur de vo_tre feu di_vin venez ve_nez remplir mon cœur

F

rF

rF

rF

P

FP

quel mo_ment!

mF

P

mF

solo

qu'el - le i - vres - se jose a pei - ne mon fils croire à tant de bon heur jose a

mF>

cres

FP

en vous voyant un doux mur - mure me par -

pei - ne mon fils croire à tant de bon heur

cres

FP

cres

mF

mF

col Bo

- - lait en votre faveur

mon père

quand j'affectais de la froideur je ne pouvais étouffer la na-tu-re

mon

cres

mF

rF

rF

dol:

col violo

solo

solo

dol:

Io solo

mon père

ne nous quittons ja-mais ô ciel qu'osez vous

fils

mon

fils

quittons nous quittons nous a ja-

rF

rF

432 dol:

cres

di - re ne ns quittons ja - mais ô ciel qu'osez vous di - re ne

- - - mais quittons nous quittons nous a ja - mais pour mon cœur ah quel mar

FF FP FP

nous quittons ja - mais ne ns quittons ja - mais la raison est bar - ba - re et

- - tyre p. mon cœur ah quel mar - tyre la raison nous sé - pare

tutti

432 F FP FP

F F P F P

dol: P

je la mecon - nais est prête à tout o - ser

est-il vrai ta ten - dres - se est-ce à

P F P

rF rF

mon mon

moi da - bu - ser de ta dé - li - ca - tes - se mon fils

rF rF

col v.lo

dol:

dol:

dol: solo

dol:

père

près de toi je vi - vrai ah quel bonheur su - prê - me près de

mon fils loin de toi je sau rai que tou jours mon fils m'aime loin de

v.lo

cres

stac: P

cres

dol:

toi je vi - vrai ah quel bonh.r su - prê - me mon pè - re c'est moi

toi je sau rai que tou jours mon fils m'ai - me dieux quel malh.r ex trê - me

cres

mê - me c'est moi qui te le di - rai moi moi moi moi moi c'est moi c'est

dieux quel malhr ex trê - - me non non non non non loin de toi loin de

F col Vllo mF col Flu: 8v dol: rF

mF F mF F

dol: mF rF

dol: col flu: 8v

dol: rF

moi qui te le di rai moi moi moi moi moi c'est moi c'est

toi loin de toi je vi - vrai non non non non loin de toi loin de

F mF rF

rF

rF

P

moi qui te le di - rai c'est moi c'est moi qui te le di -

toi loin de toi je vi - vrai loin de toi loin de toi loin de toi je vi -

rF

rF rF rF rF rF

rF rF rF rF rF

rF rF rF rF rF

- - rai près de toi je vi - vrai près de toi je vi - vrai près de toi je vi -

- - vrai loin de toi je vi - vrai loin de toi je vi - vrai loin de toi je vi -

cres

FF

FF

FF

FF

- - rai tou - jours mon père

- - vrai non non mon fils c'est - là ma volon -

cres

FF

a piacere. dol: suivez la voix.

mF

dol:

a piacere

FP

a piacere.

c'est ma seu - le pri - ère à tes genoux je l'obtien - drai à tes genoux je l'obtien - drai

- - té.

soli

dol: as:

FP

mF

P

dol:

I° solo.

ô na - tu - re

ô doux mo ment

mF

P

col V^llo

mF

solo

col V^llo

ô ten dres - se de vo - tre feu di - vin venez ve - nez remplir mon cœur de

ô douce i - vres - se de vo - tre feu di - vin venez ve - nez remplir mon cœur de

cres F

solo 8v

F

cres

F

vo - tre feu di vin venez ve nez remplir mon cœur de vo - - - tre feu

vo - tre feu di vin venez ve nez remplir mon cœur de vo - - - tre feu

cres F

cres F

col flu: 8v

cres

F

F

ve - nez rem plir mon cœur de vo - - - tre feu

ve - nez rem - plir mon cœur de vo - - - tre feu



cres F

dol:

dol:

ve - nez rem - plir mon cœur ve -

ve - nez rem - plir mon cœur ve -

nez rem plir mon cœur ve -

nez rem plir mon cœur ve -

FF cres FF

FF cres FF

FF cres FF

- nez rem plir mon cœur ve - nez rem plir mon cœur .

- nez rem plir mon cœur ve - nez rem plir mon cœur .

FF cres FF

P stac: F F

P stac: F F

fag: P stac solo solo

Clairine. apart dans le fond (Justin fait voir des papiers à Léonce.)

Franç: Quel le sur pri - - se ex trême un vieil lard en ces lieux

Germ: ils s'em bras - - sent tous deux

un vieil lard en ces lieux

P stac: F F

dol: dol: col Bo

solo

Lé - - on - - - ce dit qu'il aime des pleurs mouillent ses

dol:

stac:
mF
mF
col flu:
rF
stac:
yeux
quel - le sur - prise ex - - - trê - -
ah ma crainte est ex - - - trê - -
dol:
stac:
mF
P
FF
P
FF
P
soli
P
FF
- me
ma surprise est ex - trême
- - me
Vlli
ah ma crainte est ex - trême
FF

All.tto maëstoso.

F

F sciolte.

F F

dol:

tr

Flu:

F

col V.o I.o

Ob:

F

Fag:

Clairine.

Léonce.

C'est un père ado_ré si long tems desi_ré c'est un père ado_

François.

Germain.

Justin.

F

P

All.tto maëstoso.

F

col B.o

F

F

bonheur bonheur su - prême cõme on va le ché -

- ré si longtems desiré et que le ciel lui même rend à son fils qu'il aime

bonheur

bonheur me

F

FP

FP

dol:

soli

dol:

solo

F P

stac: assai.

rir comeon va le ché_rir.

quèllecraintesou_

douleurdouleurextrême qu'allonsnous deve_nir

stac: assai.

me

FP

FP

FP FP FP FP FP

dol:

daine Germain vient te saisir qui peut causer ta peine qui pt causer ta peine Germn Germn ah tu me fais fré-

douleur douleur ex- trê - - - -

daine Germain vient te saisir qui peut causer ta peine qui pt causer ta peine Germn Germn ah tu me fais fré

FP FP FP FP FP

F

F

F

- mir Germain Germ$^{n}$ ah tu me fais fré mir ah tu me fais fré mir ah tu me fais fré mir.

- me douleur ex - trê - - - - me qu'allons nous deve - nir qu'allons nous deve - nir.

- mir Germain Germ$^{n}$ ah tu me fais fré mir ah tu me fais fré mir ah tu me fais fré mir.

F

FP F F F

FP F F F

dieux!

(parlé)
dieux! que dis-tu?

dieux!

quand votre ame est ra vie peut être ce re tour à mon maître en ce jour pourra couter la vie Dor-

dieux!

V.lle

FP F F

Timb. en Re. F

dol:

dol:

Ob:

-meuil s'é-tait toujours flatté de régner seul sur votre cœur sen si - ble c'était

soli

dol:

rF

rF

là sa chi mè - - - re et sa fé - li - ci - té des noms de fils de

rF

pè- - - reil é - tait en - - chanté ce songe était bien doux ce

Corni in ré.
soli.

FF

F

songe é-tait bien doux le ré-veil est terrible il sera malheureux sans l'avoir méri-

P

Flu:

Cla:

Ob:

Cor:

Fag: P

il se_ra mal_ heu_reux

té.

P

sans l'a_voir mé_ _ri_ _té

s:voce. sempre.

ô cruels mo_mens ô

ô cruel mo_ment ô

s:voce.

cres:

cruels mo. mens ma crainte re. double ma crainte re. double je ne sais quel trouble vient saisir mes

Cruel moment

s:voce.

col B°.

F

sFz

col Oboi.

col B°.

sens c'est comme un nu-age qui couvre mes yeux je prévois l'o-rage je prévois l'o-ra-ge fuyez

res-

fuyons

col Oboi.

fuyez de ces lieux ma crain-te re-double ma crain-te re-double fuyez de ces

-tez restez dans ces lieux restez dans ces

fuyez de ces lieux fuyez de ces

fuyez de ces lieux fuyez de ces

fuyons de ces lieux fuyons de ces

FF

sFz sFz sFz sFz sFz sFz

lieux fuyez de ces lieux fuyez fuyez de ces lieux fuyez

lieux restez dans ces lieux res-tez restez dans ces lieux res-

lieux fuyez de ces lieux fuyez fuyez de ces lieux fuyez

lieux fuyez de ces lieux fuyez fuyez de ces lieux fuyez

lieux fuyons de ces lieux fuyons fuyons de ces lieux fuyons

sFz sFz

sFz

col Oboi

sFz

sFz

FF

fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux.

Recit: lent.

tez restez d.s ces lieux restez d.s ces lieux restez d.s ces lieux restez d.s ces lieux non non ce n'est point une of

fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux.

fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux fuyez de ces lieux.

fuyons de ces lieux fuyons de ces lieux fuyons de ces lieux fuyons de ces lieux.

FF

sFz

dol: dol: F colla parte. dol: dol: F clar: expres: . . fense dont son cœur puisse se blesser je ré ponds de son indul gence et nos pleurs sau ront l'appaiser. dol: dol: F colla parte.

Allegretto. rF rF col B.o dol: douce espé_rance viens à ton tour par ta pré sen_ce douce espé- pizzic: Allegretto. rF rF

rF

tr

- - ran - ce fais en ce jour fuir la souf - france.

Germain.

de la pru dence craignez d'a -

Alto.

- - vance de vous li - vrer légere - ment légere - ment à l'espé - - rance l'espoir trom -

- - pé l'espoir trom - pé double sou - vent notre souf - france double sou - vent notre souf -

dol:

col B°

Flu:

Clar: col Flu:

Ob: col Flu:

Corni in Si ♭ petit.

Fag: col B°

douce espé - ran - - - ce viens à ton tour par ta pre - sen - - ce

par ta pré -

- - france de la pru dence craignez crai - gz craigz d'a - vance de vous li - vrer lé - ge - re - ment lé - ge - re -

avec Germain.

de la pru dence

col B°

douce espé- -ran - - ce fais en ce jour fuir la souf- -fran - - ce

- - sen - ce fais en ce jour en ce jour

- - ment à l'espé rance l'espoir trom pé l'espoir trom pé double sou vent notre souf france l'espoir trom

F

F

F

F

F

F

fuir la souf fran - - ce de ce sé - jour rassurez vous nous priers

rassurez vous nous prierons tous

rassurez vous nous priers

- - pé l'esp[r] trom pé double sou vent notre souf france rassurez vous nous priers

arco

F

F P dol: P P P P P

tous rassurez vous nous priers tous plus de tris tesse

rassurez vous nous priers tousns. priers tous

tous rassurez vous ns. priers tous

tous rassurez vous ns. priers tous de la prudence

unis.

plus de re-gret plus de tris-tesse plus de re-gret plus de tris-tesse ~~la crainte~~ l'espérance

avec Clairine.

avec Clairine.

de la pru dence de la pru dence craignez d'a vance de vous li vrer lé-ge-re-

col B°

col B°.

- - nait la crainte cesse l'espr. re-nait

- - ment lé-ge-re-ment à l'espé-rance l'espr trom-pé l'espr trom-pé double sou-vt notre souffrance double sou

V^lli e B°

col B°.

col Flu:

col Flu:

col B°

douce espé - ran - - ce viens à ton tour par ta pré sen - ce

avec clairine.

par ta pré -

vt. notre souffrance de la prudence craigz. craigz. craigz. d'avance de vs. livrer légeremt. légere -

douce espé-ran - -ce fais en ce jour fuir la souf fran - -ce fuir la souf-

- - sen - ce fais en ce jour en ce jour

- - ment à l'espé rance l'espr trom pé l'espr trom pé double souvt notre souf france l'espr trom pé l'espr trom

cres sempre. e sFz

col 1o 8v.

fran - ce de ce sé - jour plus de tris - tes - se plus de re - gret la crainte

- pé double sou vt notre souf fran - ce dou - ce ten dres - se je fais des vœux pour que sans

dans ma vieil les - se je

cres sempre

FF

mF cres

FF

ces - - se l'es - poir l'esp[r] re - nait plus de tris - tes - - se plus de re - gret

cesse il soit heu - reux je fais des vœux je f[s] des v[x] p[r] que sans cesse il soit heu[rx] douce ten -

FF

mF cres

col I.o 8.va

FF

FF

douce es.pé.ran.ce fais en ce jour fuir la souf fran..ce de ce se jour

.dresse douce ten dres.se je fais des vœux pour que sans cesse il soit heu.r.x je f.s des

FF

(N.ta) Germain en répetant les paroles chantera syllabiquement.

F

F

F

douce es-pé-ran-ce fais en ce jour fuir la souf fran-ce de ce sé-

vx. je fais des vx pr. que sans cesse il soit heur x je fs des vx je fs des vx pr. que sans cesse il st heu-

F

col. Oboi

- - jour fais à ton tour douce es pé ran - ce fuir la souf france de ce sé - jour

- - reux je fais des vœux pour que sans cesse il soit heu - reux il soit heu reux

col B°.

8v

col B°.

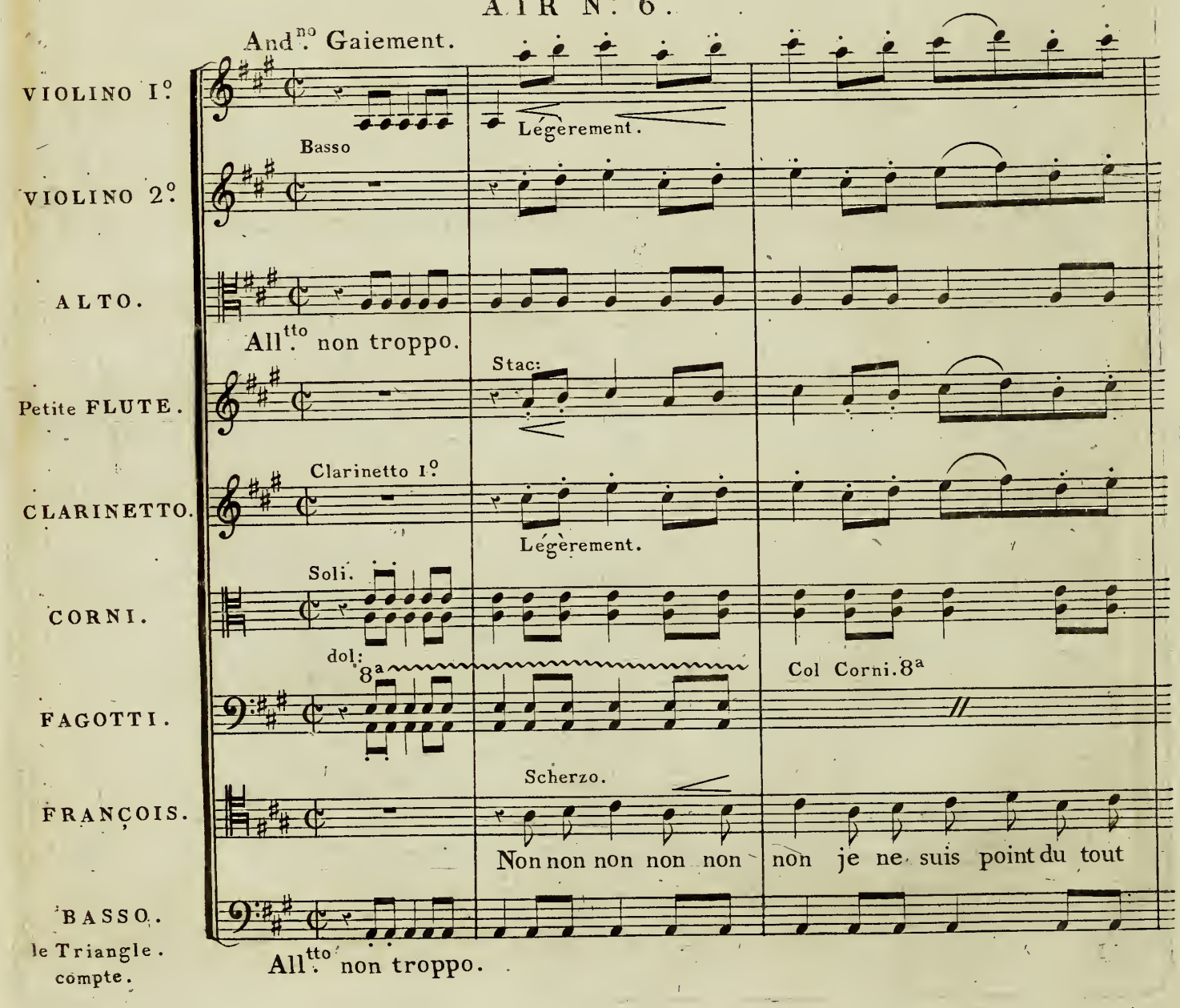
# ACTE II.me

## SCÈNE I.re

FRANÇOIS, (Seul.)

Monsieur Dormeuil n'est pas encore rentré, il ne sait rien! comment tout ça va-t-il s'arranger?... Germain dit que l'arrivé de monsieur Justin rendra tout le monde bien malheureux... monsieur Léonce n'en veut rien croire... ma fine! je suis pour celui qui dit qu'il ne faut pas s'affliger.... je crains beaucoup le chagrin, parceque voyez-vous ça me.... oh! oui.... j'ai eu beau faire je n'ai jamais pu m'y habituer.

### AIR N.o 6.



Fag. e Corni.

fait pour le chagrin la tris-tesse non non non non non non je ne suis pas du tout

fait pour le chagrin la tris tesse si tout le monde s'enten dait si tout le monde me croy-

F

F

dol:

Fagotti.8a

- - ait si tout le monde s'enten dait si tout le monde me croy - ait on chante rait on danse -

Violo

Contre B:

cres

F

F

cres

Clari:

cres

Col Basso

- - rait et l'on ri rait ri rait sans - cesse ah! comme le tems passe rait comme le tems passe -

cres

F

dol:

rf

Chevalet.

Petite Flute.

Stac:

dol:

rf

- - rait dès le ma_tin onchante_rait pendant le jour on dan_se -

Fag: e Basso.

Triangle.

dol:

loco dol:

- - rait pendant le jour on danse_rait et puis le soir et puis le soir on aime -

Fag: e Basso.

dol: léger:

rf

rf

p

Solo 3

dol

- - rait et puis le soir et puis le soir on aime - rait car il faut bien car il faut

mF

F

F

FF

FF

F

FF

Clari:

F

FF

Corni.

FF

Fagotti.

F

FF

bien car il faut bien u - ne mai - tresse car il faut bien u - ne mai - tresse

mf

F

FF

8ª

Col Corni. 8ª

dol:

comme le tems pas-se - rait comme le tems pas-se - rait non non non non non

Fag:e Corni.

non je ne suis point du tout fait pour le chagrin la tris - tesse

non non non non non non je ne suis point du tout fait pour le chagrin la tris -

- tes-se si tout le mon-de s'enten dait si tout le monde me croy-ait si tout le monde s'enten -

F

F

dol:

Cheyalet.

Col B:

dol:

Col B:

Fagotti.

- - doit si tout le monde me croy - ait dès le ma - tin on chante - roit pendant le

Triangle.

Stac: dol:

dol: assai.

loco

jour on danse - rait pendant le jour on danse - rait et puis le

Fag: e Basso.

Petite Flute.

dol: leg:

dol:

soir et puis le soir on aime_roit et puis le soir et puis le soir on aime_roit car il faut

mf

F

Clari:

Corni.

Fag:

Col B:

bien car il faut bien car il faut bien u_ne mai_tresse car il faut bien u_ne mai_

mf

F

Forsez.

Forsez.

Forsez.

- - tresse ah! comme le tems passe- rait ah! comme le tems pas-se- rait ah! comme le tems passe -

Forsez.

Fag: e Basso.

FF

F

Récitatif.

Récitatif.

F

Récitatif.

F

Récitatif.

- rait.

oui je vais m'é-ta-blir je vais prendre une menagère

Fag: e Basso.

FF

Récitatif.

Sotto voce colla parte

Clari:

Fagotti.

mais dans une aus_si grave af_fai_re il est fort

dol:

All.^tto Mod.^to

mf rf rf p rf

rf

Col V.o I.o

bien de réflé_chir

on dit qu'il est en ma_ri_

All.^tto Mod.^to mf rf mf

dol

dol: rf p

Clari:

Imitant le coucou.

Soli

- a-ge des peines de toute fa-çon peut-être a-lors est-il plus sa-ge peut-être a -

mf dol: dol:

p Stac: rf mf dol:

- lors est-il plus sage plus sage de rester gar-çon oui plus sage de rester gar -

p Stac: rf dol

mf mf cres F

F

mf cres

Clari:

F

Corni.

çon oui oui plus sa-ge de rester gar - çon oui oui plus sage de rester gar -

Fag: e Basso. mf cres F

F rf dol: mf

F Col V.o 1.o

F

Fagotti.

F

- çon. mais si quel - que fille jo - lie me dit d'un

dol: mf

F

Petite Flute.

dol

air bien doux bien bon veux-tu qu'à toi je me ma - ri - e veux-tu qu'à toi je me ma -

dol:

dol:

Stac:

mf

f

mf

Col B:

mf

- ri - e comment pou - voir rester gar - çon eh! comment pou - voir rester gar - çon non non

Stac:

mf

p

mf

cres

f

f

on ne peut pas rester gar - çon non non comment pouvoir rester gar - çon

mf

cres

f

f

p rf dol: rf p

Col V.o 2.o

ah! je vois bien que dans la vi_e pour se con_duire avec rai -

dol: mf dol:

dol:

Corni.

dol:

Fag:

dol:

dol

dol:

_son il fau_drait lorsqu'on se ma_ri_e il fau_droit lors_qu'on se ma -

dol

mf

p

mf

Col B:

mf

Col B:

dol

dol

- ri-e pouvoir en - - cor res-ter gar-çon oui, pouvoir en-cor rester gar-çon oui oui

Stac:

mf

p

F

mf

cres

F

F

rf

Col V° 1°

mf

F

F

F

F

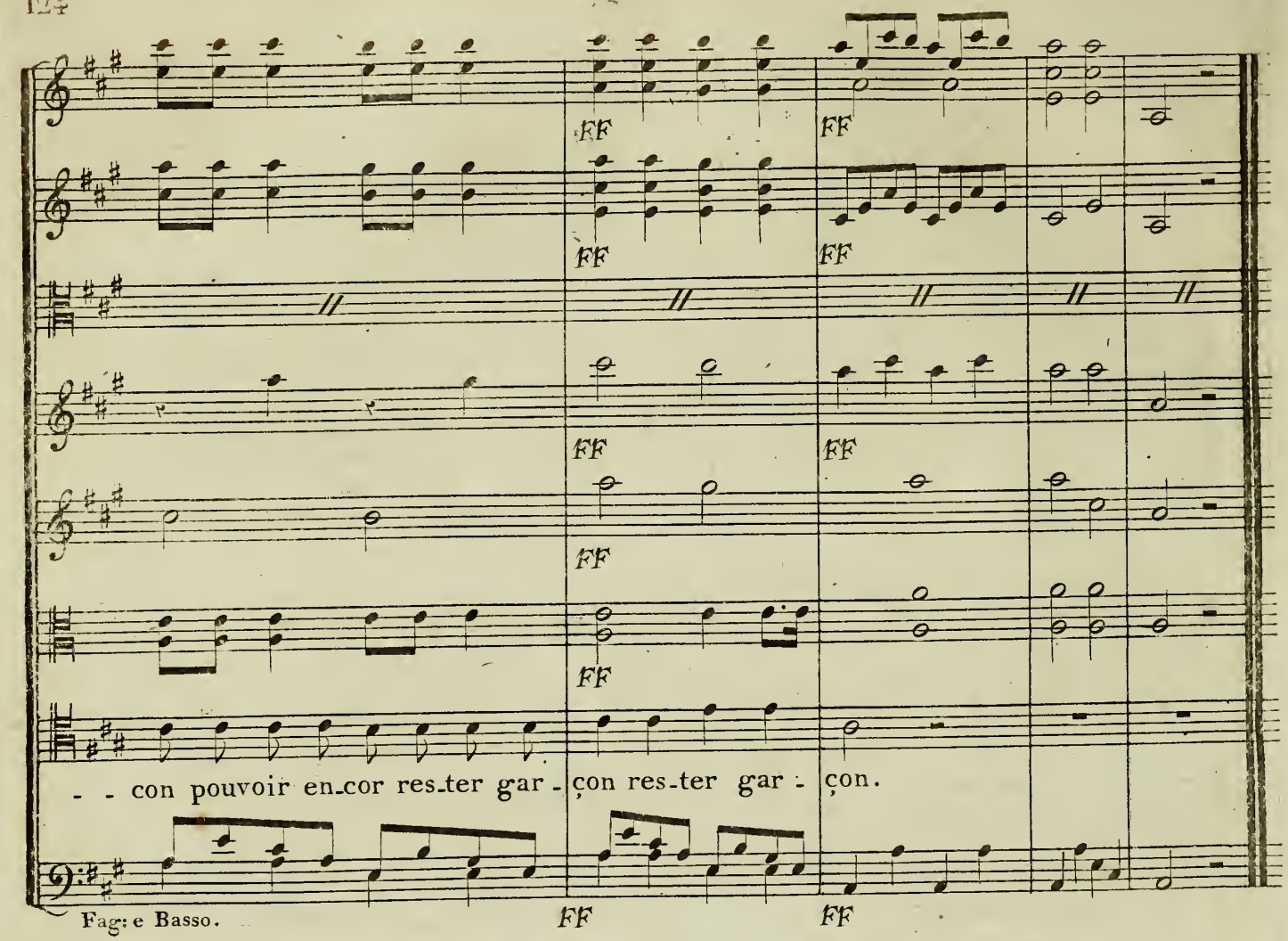
Col B:

— pouvoir encor rester gar-çon oui oui pouvoir encor rester gar-çon pouvoir encor rester gar-

Viol.° 

F

F Basso




(Voyant Léonce et Justin qui se tiennent embrassés.)

Ce que c'est que l'amour filial, pourtant! les voilà accoutumés l'un à l'autre comme s'ils avaient passé toute leur vie ensemble.

## SCÈNE II.

LÉONCE, JUSTIN, FRANÇOIS.

LÉONCE.

François, dès que M.r Dormeuil paroîtra, dis à Germain.....

FRANÇOIS.

Le voici. (Il sort.)

## SCÈNE III.

LÉONCE, JUSTIN, GERMAIN.

GERMAIN, accourant.

Il rentre, il me suit!

JUSTIN.

O ciel!

LÉONCE.

Venez, mon père!

GERMAIN.

Si vous me laissiez le prévenir d'abord? je le connais.

LÉONCE.

Je le connais mieux que toi, et tu vas voir.

GERMAIN.

Permettez... Mais il n'est plus tems, le voici.

## SCÈNE IV.

Les mêmes, DORMEUIL, très-gai.

DORMEUIL.

Tout est arrangé, conclu; J'amène le notaire et nous allons.... (Il s'arrête stupéfait.) Dieux! quels traits!.... ils me rappellent... serait-ce?.... Cette idée me glace de surprise et d'effroi! Germain, quel est cet homme? qui est-il? Par quel motif tous deux.... Qu'on ne me mente pas surtout.

GERMAIN.

Monsieur.....

DORMEUIL.

Pourquoi sont-ils interdits, émus? pourquoi Léonce n'est-il pas venu, comme à son ordinaire, m'enbrasser quand je suis entré?... il y a du mystère, il y a de la trahison.

GERMAIN, interdit.

Pouvez vous croire....

DORMEUIL.

Ne me trompez pas, Germain, Léonce est il perdu pour moi?

LÉONCE.

Perdu! que dites-vous? Qui pourrait....

DORMEUIL.

Ce vieillard, qui est-il? répondez.

LÉONCE, avec calme et noblesse.

Le père, le respectable père de Léonce!

DORMEUIL, tombant sur un fauteuil.

Tout mon bonheur est détruit... (à Justin.) Et vous, qui avez juré le secret, vous, qui depuis plus de vingt-ans avez pu le garder.... Vous, qui pendant ce tems avez pu oblier que vous êtes père, lorsque moi je ne passais pas un seul jour sans en remplir les devoirs; qu'êtes-vous venu chercher dans cette maison sans me prévenir, sans vous concerter avec moi, sans avoir égard à mon âge, à ma famille même? vous manquait-il quelque chose? que ne l'écriviez-vous? je vous aurais envoyé .... Toute ma fortune, pourvû que vous m'eussiez laissé l'amitié. l'unique amitié de votre fils, qu'il m'était bien permis de regarder comme le mien.

JUSTIN.

Je conviens qu'en effet j'avais promis... mais un désir brulant de voir une seule fois mon enfant, m'a conduit à Rouen...Un hazard imprévu m'a forcé de lui parler.

DORMEUIL, avec douleur.

Et à présent que tu l'as vu, que tu lui as parlé, comment feras-tu pour t'en séparer?

JUSTIN.

Si vous l'exigez.....

LÉONCE, vivement.

Mon père, qu'osez-vous promettre?

DORMEUIL.

S'il y consent?

LÉONCE.

Et moi je m'y oppose.

DORMEUIL.

C'est vous, Léonce!

LÉONCE.

Je retrouverais celui dont j'ai reçu la vie, et ce serait pour m'en séparer.... ce serait pour le voir renvoyer honteusement.... Non, qu'il reste avec moi, ou je pars avec lui.... Pardon, monsieur, mais....

DORMEUIL, désolé.

Déjà il n'ose plus m'appeler son père!

LÉONCE.

Vous l'êtes! mais c'est vous même....

DORMEUIL.

Cela suffit.... J'ai besoin d'être seul laissez-moi. Je connais vos intentions, je vous ferai savoir les miennes. Allez, vous dis-je. (Léonce veut parler.) Pas un mot de plus, j'en ai assez entendu, allez. (Il l'éloigne de la main. Léonce la saisit et la baise, ensuite il s'éloigne Dormeuil cache ses yeux avec sa main. Justin sort désolé.)

## SCÈNE V.

DORMEUIL, GERMAIN.

DORMEUIL, assis et relevant la tête.

Eh bien! Germain, tu viens de voir ce Léonce, si tendre, si reconnaissant.

GERMAIN.

Ah! monsieur, il faut l'excuser, si....

DORMEUIL, vivement.

L'excuser, l'excuser!.... Il a fait un trait superbe.

GERMAIN, content.

Quoi! mon maitre, vous convenez....

DORMEUIL.

Oui, sans doute, superbe! Préférer un père pauvre, malheureux!... Mais je n'en suis pas moins le plus à plaindre des hommes.

GERMAIN.

Mais alors, comment se peut-il?

DORMEUIL.

Comment!.... tu veux que je raisonne quand je ne sais que sentir. Non, je ne puis supporter la vue de cet homme qui va réunir toute les affections de Léonce. Je ne puis me faire à l'idée que je ne vais plus être pour lui qu'un étranger.... un bienfaiteur ordinaire, exigeant, injuste même! (Changeant de ton) Germain, je veux voir comment il soutiendra notre séparation, je veux voir si elle lui coutera autant qu'à moi, et si, comme je le crois, il persiste à suivre ce vieillard.....

GERMAIN.

Vous ne l'abandonnerez pas pour cela?

DORMEUIL.

L'abandonner!.... Je te le dirais que tu ne voudrais pas le croire..... Mais pour cette amitié brulante, paternelle.....

GERMAIN.

Il l'aura toujours.

DORMEUIL, vivement et s'animant.

Non!

GERMAIN, vivement.

Si!

DORMEUIL, s'animant encore plus.

Non, te dis-je! je le sais bien, peut-être.

GERMAIN, de même.

Je le sais encore mieux que vous.

DORMEUIL, presque en colère.

Et par quelle raison?

GERMAIN, de même.

Parce que ce ne sera pas une action honnête et louable qui pourra l'en priver.

DORMEUIL, en colère d'abord, ensuite attendri.

Eh bien! je.... Embrasse-moi, Germain, (Germain étonne.) embrasse-moi, te dis-je, et ne me demande pas pourquoi....

GERMAIN, content.

Ah! je le sais bien! je vous ai deviné.

DORMEUIL.

Chut!...Garde toi d'en rien conclure; je serai équitable, généreux même, mais aucun être sur la terre ne doit, ni ne peut exiger que je me condamne à une vie souffrante et malheureuse, à un suplice continuel, moi qui ne désire vivre que pour embellir les jours de ceux qui sont autour de moi.

GERMAIN.

Je n'ai plus rien à dire et j'attends ce que votre justice, votre bonté vont décider sur le sort de celui que nous aimons tous.

DORMEUIL, lui serrant la main.

Bon Germain!... Fais venir Clairine, je veux l'engager à se joindre à moi, va, mon ami, va, nous nous reverrons bientôt.

VIOLINO 1.°
VIOLINO 2.°
ALTO.
OBOI.
CORNI en Fa.
FAGOTTI.
DORMEUIL.
VIOLONCELLO e BASSO.

And.te Sostenuto.

mf

Soli.

dol:

Solo.

dol:

dol:

Dormeuil est assiset dans une reverie profonde.

Viol.°

Plus de bon -

C. B: dol:

Tempo.

All.° Agitato.

F

FF

Solo.

dol:

Solo.

FF

dol:

Tempo.

FF

- heur pour mes vieux ans

Solo.

qu'il me quitte

qu'il m'a-ban-donne

All.° Agitato.

C. B:

FF tutti

Mancando.

FF

FP Suivez la voix.

FF

FF

FP

FP

FP Colla parte.

FF

dol:

FF

Col B:

FP

ne plus le voir dieux je fris - sonne ce seul mot a gla-cé mes sens

FF

FP

Mancando.

AIR. All.o Agitato.

F

rf

F

rf

p

p

p

AIR. All.o Agitato.

mf

rf

cru - el - le des-ti - né - e vieil - les - se in-for-tu -

F

rf

p

rf rf mf

dol:

rf

- né - e aux larmes condam - né - e que vais - je de - ve - nir voi - là voi -

Vio lo

rf C. B:

fp fp fp

cres

Col B:

dol:

- là mon a - ve - nir oui voi - là voi - là mon a - ve - nir que

fp mf cres

cres Sempre.

cres

vais-je de-ve-nir que vais-je de-ve-nir que vais-je de-ve-nir.

dol:

Soli.

leur a-mi-ti-é leur ten-dres-se

1º Solo.

Soli.

tout m'of - frait des jours heu - reux c'é - tait un char - -

mf

dol:

- me u - ne i - vres - se je ne vi - vais je ne vi - vais que pour eux je ne vi -

mf

tutti.

cres

cres

-vais je ne vi-vais que pour eux a l'ins-tant le char-me ces-se

cres

F

F

F

F

Mancando.

pp

F

rf

F

rf

mf

tout s'obs-cur-cit à mes yeux

Mancando.

cru el-le des-ti-

F

F

pp pp pp

F rf

rf

Col B:

- né - e vieil - les - se infor - tu - né - e aux larmes condam - né - e voi - là mon a - ve -

fp F rf

dol:

cres

F

dol

F

Avec douleur

- nir voi - là mon a - ve - nir que vais-je de - ve - nir plon - gé dans

cres F dol

u - - ne pei - ne a - mè - re je vais je viens et je me

dol assai

S: voce

dol:

dis Lé - on - ce hé - las n'est plus mon fils et moi je suis toujours son

Viol.lo

pe - - - re Lé - on - ce hé las n'est plus mon fils et

Clari:

expres dol:

moi je suis toujours son pe - - - re oui — tou - jours

leg

Corni.

cres

cres

cres

cres

cres

cres

son pè - - - - re non non non je ne suis plus son

F

FF

Mancando.

Col B:

pè_re non non non non

Mancando.

p mf F rf rf

F rf

mf

mf

Animé

cru_el_le des_ti_né_e vieil_les_se in_fortu_né_e aux larmes con_dam_

mf F rf p F rf

Pressez.

Col Violoncello.

Pressez.

cres cres

p

Col C: Basso.

Pressez.

-né-e voi-là mon a-ve-nir plon-gé dans u-ne pei-ne a-

Viol^lo

C: B:

cres sempre.

F Stac:

- me - re plon - gé dans u - - ne pei - ne a - me - re je vais je

Col B:

Fag: e B:

P assai.

Solo.

dol:

viens et je me dis Lé - once hé las n'est plus mon fils et moi je

p

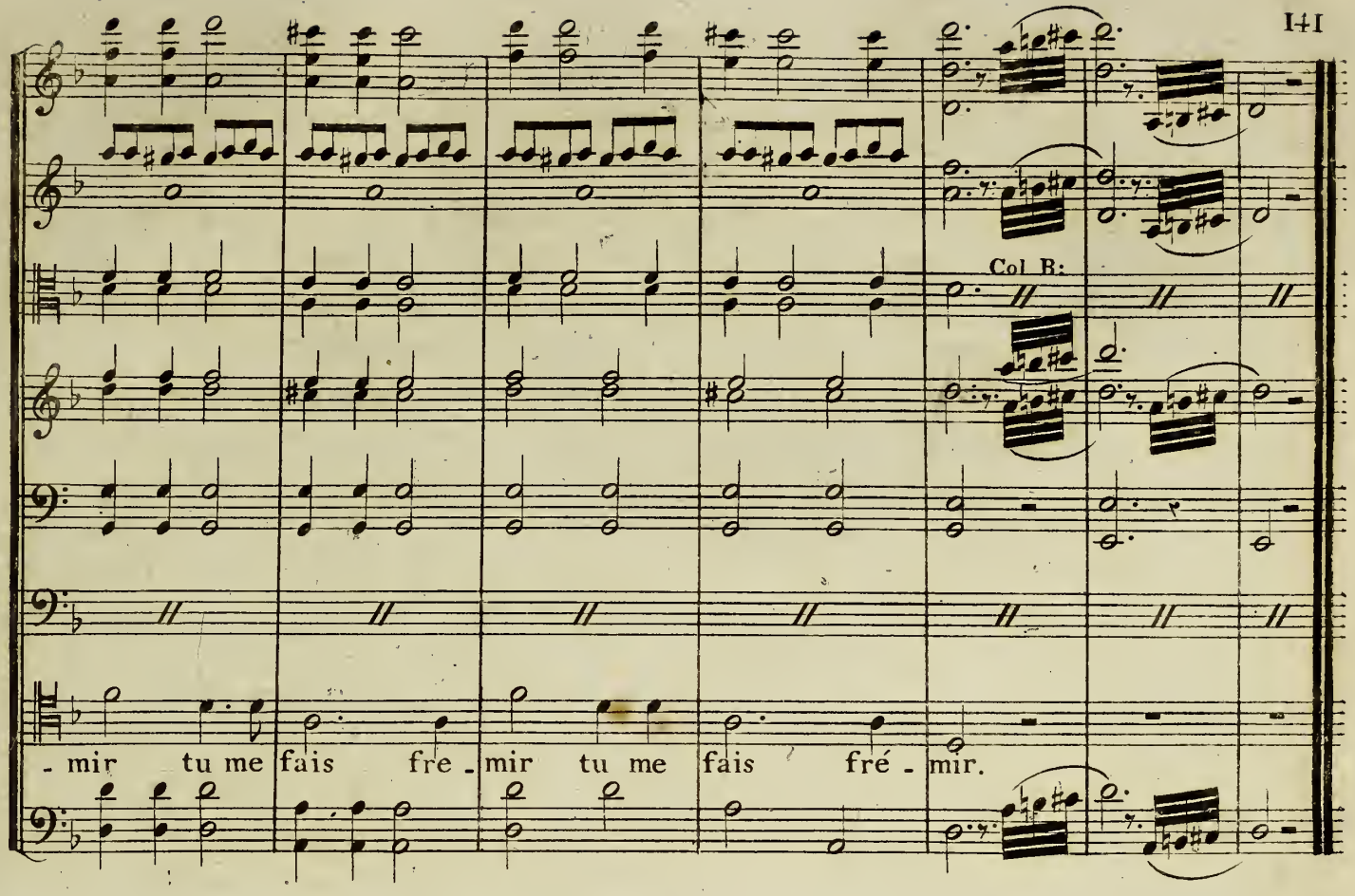
suis toujours son pe - - re ô fu - nes - te a - ve - nir ô fu - nes - te a - ve -

Col B:

- nir ah! tu me fais fré - mir que

vais - je de - vé - nir que vais-je de - vé - - nir ô fu -

- nes - te ave - - nir ah! tu me fais fré - mir tu me fais fré -




## SCÈNE VI.

DORMEUIL. CLAIRINE.

CLAIRINE.

Ah! monsieur, qu'ai-je appris? Léonce est désolé.

DORMEUIL.

Vous venez de le voir?

CLAIRINE.

En ce moment, il est avec son pè....

DORMEUIL, l'interrompant.

Je le sais..... Et toi, que vas-tu devenir?

CLAIRINE.

Rien n'est changé pour moi...Léonce le fils d'un payan, d'un soldat, n'en est pas moins le plus tendre, le plus aimable des hommes.

DORMEUIL.

Et vous irriez dans son village?

CLAIRINE.

Comment! pourriez vous exiger qu'il quittât votre maison?

DORMEUIL.

Mais s'il ne veut pas se separer de son père, il faudra bien que je consente... Persistez-vous alors.....

CLAIRINE.

Je devais partager son bonheur, je dois supporter son infortune.... Que penserait-il de moi, si je l'abandonnais? qu'en penseriez-vous vous même? Je n'épouserai jamais Léonce sans votre consentement, mais s'il faut renoncer à lui, aucun autre n'obtiendra ma main. Pourrez-vous m'en blamer.

DORMEUIL, ému.

Blâmer! je ne blâme pas....ce que vous croyez devoir faire.... ce que je ferais peut-être à votre place; mais êtes-vous bien sûre que Léonce, voyant sa position changée, ne refusera pas, ne croira pas devoir refuser votre main?

CLAIRINE.

Il en est capable.... Sa délicatesse lui en fera naitre l'idée, mais la mienne, mais ma tendresse sauront vaincre ses scrupules, et j'obtiendrai qu'il me permette d'adoucir son sort.

DORMEUIL.

Et le mien, le mien, qui se chargera de l'adoucir?

CLAIRINE.

Clairine sera toujours votre fille!

DORMEUIL.

Oui, tu me le promets?

CLAIRINE.

Pouvez-vous en douter! Oui, mon ami, soyez bien sûre que si ma présence, ma tendresse, mes soins pouvaient seuls calmer vos chagrins, embellir votre existance, il n'est rien que je ne sacrifiasse; mon amour, mon mariage, mon bonheur.

DORMEUIL, vivement.

Eh! crois-tu donc, que moi, je voulusse l'accepter? Est-ce une raison, parce que je suis malheureux, d'exiger que les autres le soient? ne te souvient-il plus combien ce cœur est tendre, et ne vois-tu pas qu'en ce moment même, c'est un excès de sensibilité, qui me rend coupable.....

CLAIRINE.

Et plus aimé que jamais!

DORMEUIL.

Plus aimé! ah! que c'est doux à entendre! mes chers enfans, fuyez moi, épousez-vous, soyez heureux du moins! oubliez un attachement qui ne peut que vous affliger, et priez le ciel que je puis à mon tour oublier combien vous m'êtes chers.

CLAIRINE, pleurant.

Nous nous en garderons bien! nous lui demandons-tous les jours le contraire.

DORMEUIL, presque en colère.

D'honneur je crois qu'il vous exauce, car je sens toujours là.... là.... Adieu, ne m'arrêtez pas et respectez ma douleur et mes volontés. (Il sort désolé, Clairine veut le suivre, mais un geste la retient.)

## SCÈNE VII.

CLAIRINE, seule.

Ses volontés!... Quelles seront-elles?... Faudra-t-il que Léonce s'éloigne?

## SCÈNE VIII.

LÉONCE, CLAIRINE.

LÉONCE.

Eh bien!... Mr. Dormeuil....

CLAIRINE.

On voit que son cœur soffre, il ne sait à quoi se résoudre; c'est un combat terrible, on n'en peut prévoir l'issue.

LÉONCE.

Mais au moins, Clairine persiste-t-elle.

CLAIRINE.

En douter, c'est me faire injure.

LÉONCE.

Quoi! malgré mon infortune, vous consentez...

CLAIRINE.

Ah! Léonce, n'ajoutez pas un mot, je ne vous le pardonnerais pas.

# DUO et TRIO. N.° 8.

And.te Affettuoso.

VIOLINO I.°

VIOLINO 2.°

ALTO.

FLAUTO.

CLARINETTI en Si.

CORS en Mi ♭.

FAGOTTI.

CLAIRINE.

LEONCE.

JUSTIN.

BASSO.

dol:

p

rf

Cher Lé - on - ce ton a - mi - e à toi seul doit son bon - heur que fe - rais - je de la

rf p cres. rf p cres.

Solo Solo

rf expres:

vi-e si j'a - vais per-du ton cœur en tout lieu je veux te sui-vre car sans

leg:

rf p dol: rf

Clarinetti. I°. Solo.

Corni. Soli.

dol.

avec abandon.

toi je ne puis vi-vre non, non, non, non, non, non, non.

Léonce.

Ma Clai - ri - ne douce a -

dol

Viol^lo Soli.

pp

Solo.

- mi - e je te dois tout mon bon - heur que fe - rais-je de la vi - e si j'a -

mf

leg: cres.

rf p

rf

rf

Flauti.

1º Solo.

dol:

Corni.

S: voce.

rf

S: voce.

Fagotti.

1º Solo.

S: voce.

pp

S: voce.

avec abandon.

- vais per-du ton cœur tu con - sens donc à me suivre car sans toi je ne puis vivre non, non,

S: voce.

mf

p

p

Soli

non, non, non, non, non,

cher Lé - on - ce ton a - mi - e à toi seul doit son bon -

ma Clai - ri - ne je te dois tout mon bon -

p

rf

mf

p

fp fp

rf

Soli. dol:

- heur que fe - rais-je de la vi - e si j'a - vais per - du ton cœur si j'a -

Col B:

f

- heur ma Clai - ri - ne je te dois tout mon bon - heur je te

p

fp fp

fp fp fp fp fp cres f

vais per-du ton cœur si j'a-vais per-du ton cœur si j'a-vais per-du ton

dois tout mon bon-heur je te dois tout mon bon-heur je te dois tout mon bon-

Fag: e Basso.

Un peu plus de mouv:

Col V.o 1.o

Col B:

fp fp

## SCÈNE IX.

Un peu plus de mouvt

Fag: col B:

Léonce.

cœur.

Justin. oh! mon bon pè - re oh! mon bon

- heur.

oh! mes enfants oh! mes enfants

Un peu plus de mouvt.

fp fp

Clar:

Corni.

Fag:

pè - - re

ah! dans mes bras quand je vous

hé - las! ton sort est bien chan - gé

Alto e Basso.

votre pré - sen - ce votre pré -

ser - re pourrais — je encor être affli - gé votre pré - sen - ce votre pré -

mon indi - gen - ce mon in - di - gen - ce

Alto e Basso.

cres

tr

Soli.

- sen - ce

mais nous ne serions pas a-vec vous tous les

- sen - ce

mais nous ne serions pas a-vec vous tous les

hé-las! sans moi riches heu - reux

cres

Alto e B:

dol:

Col Violoncello

p

Flauto Solo. dol:

deux. ô mo - ment plein de charmes j'adou - cis leurs cha -

deux. ô mo - ment plein de charmes il sus - pend nos cha -

Justin les tient dans ses bras. ô mo - ment plein de charmes il sus - pend nos cha -

FP

S: voce

1º Tempo.

dol:

dol

mancando

1º Tempo.

- grins je sus - pends leurs al - larmes leurs jours se - ront encor se - reins.

S: voce.

- grins a-dou - cit nos al - larmes et rend en - cor nos jours se reins. mon

- grins a-dou - cit nos al - larmes et rend en - cor nos jours se - reins. mes

dol: 1º Tempo.

rf

dol:

Clarinetti.

1º Solo.

à part.

mf

a son père.

tendre amour à toi à toi je m'a - dres - se

pè - re ta ten - dres - se met un ter - me à ma dou - leur sur mon

- fants vo - tre ten - dres - se met un ter - me à ma dou - leur sur mon

Clar:

Corni.

Fag:

1º Solo

S: voce

ten-dre amour a - mour fais mon bon - heur en tout

cœur quand je vous pres - se je puis bra - ver braver le mal - heur en tout

dol:

dol:

cœur quand je vous pres - se je puis bra - ver le mal - heur en tout

dol:

Flauti.

lieu je veux te sui-vre car sans toi je ne puis vi-vre non, non, non, non, non, non,

lieu je veux te sui-vre car sans toi je ne puis vi-vre non, non, non,

lieu vouloir me sui-vre car sans vous je ne puis vi-vre non sans vous je ne puis

mf

non.

non.

mf

vi-vre mes en-fants

rf

rf

tr

mf

rf

Col B:

cher Le-once

près d'un pè-re

mes en-fants

cres

f

f

cres

p

dol:

je puis bra-ver bra-ver le mal-

je puis bra-ver

bra-ver le mal-

je puis bra-ver bra-ver le mal-

cres

2°

- heur.

- heur.

- heur. mes en-fants

Fag:e B:

cres

tr

cher Lé-on-ce

près d'un pè-re

mes en-fants

cres

f

f

f

f

p

p

p

p

je puis bra-ver bra-ver le mal-

je puis braver

bra-ver le mal-

je puis bra-ver bra-ver le mal-

8ª

f

f

fp fp fp fp

F

- heur je puis bra - ver bra_ver le mal - heur je puis bra - ver bra_ver le mal -

- heur je

- heur je

fp fp

Fag: e B:

fp fp

Col B:

- heur je puis bra - ver bra - ver le mal - heur.

Fag: e B:

## SCÈNE X.

Les mêmes, FRANÇOIS, accourant et sautant.

FRANÇOIS

Les voilà! les voilà! Ah! il m'ont bien tenu leur parole! Je leur avais dit de commencer des la porte de la maison.... Ecoutez-les donc.... Comme vous êtes triste! (Marche gaie et éloignée.) Dam! ils viennent pour votre mariage pourtant, c'est aujourd'hui.

LÉONCE.

Ah! mon ami, tout est bien changé!

FRANÇOIS

Oui da!... Ah! mon dieu! (aux musiciens) Taisez-vous, vous autres, tout est bien changé.

(Ici la Musique cesse.)

LÉONCE.

Mais il ne faut pas qu'ils sachent....

FRANÇOIS

Il ne faut pas. (aux musiciens.) Continuez, vous ne devez pas savoir.

LÉONCE.

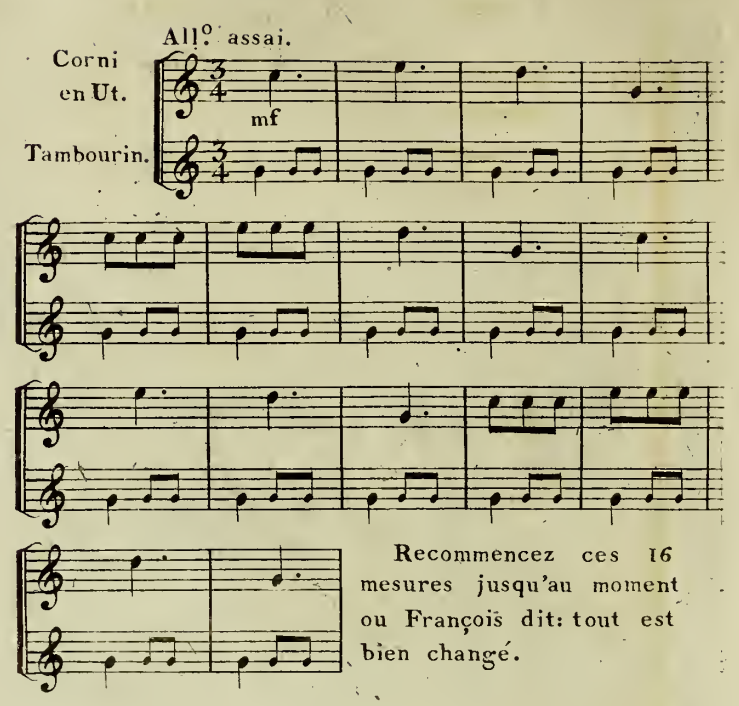
Lui mettant la main sur la bouche.

Tais-toi donc, mon pauvre François, et modère ton zèle.

Ici la Musique recommence, le Fiffre se fait entendre.

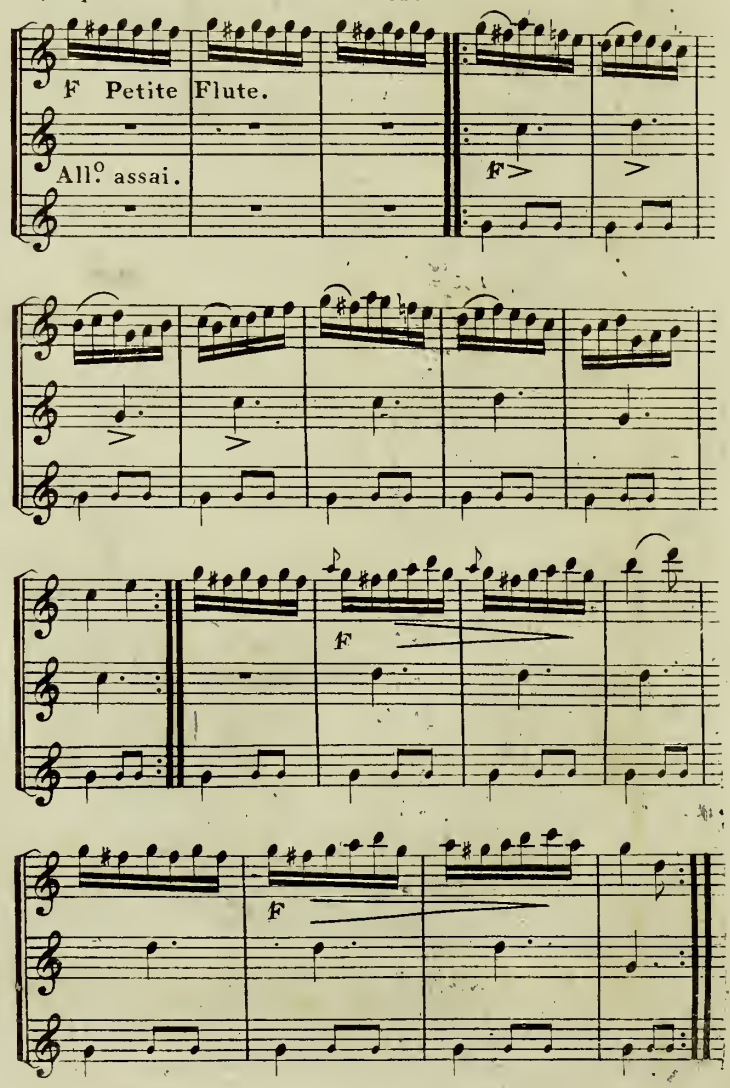
FRANÇOIS

Je me tais. Tenez, tenez, c'est-il pas comme un sort, les v'là qui recommencent!... C'est bien le fiffre, oh! c'est bien lui!.... Si on osait être gai, pourtant!.... En entendant ça, on ne pourrait pas se retenir et l'on..... (Il va pour danser et s'arrête.) Eh bien! qu'est-ce que je fais donc? Excusez; laissez-moi leur dire..... Ah! voilà M.r Germain qui les renvoie.




Recommencez ces 16 mesures jusqu'au moment ou François dit: tout est bien changé.

Recommencez deux fois chaque reprise jusqu'à la fin de la Scène X.



## SCÈNE XI.

LÉONCE. JUSTIN. FRANÇOIS.

FRANÇOIS.

Mais dites-moi donc un peu! monsieur, c'est donc parce que votre père est revenu.....

LÉONCE, l'interrompant.

François, nous allons peut-être quitter cette ville.

FRANÇOIS.

Comme tout ça à tourné, donc? Tenez, ça me.... Et ne m'enmènerez-vous pas avec vous?

LÉONCE.

Je le demanderai à M.r Dormeuil.

FRANÇOIS.

Je lui demanderai bien moi-même: je ne veux pas vous quitter, d'abord, tant que vous aurez du chagrin.

LÉONCE.

Je te remercie, François.

FRANÇOIS.

Non, c'est que vous n'imaginez pas combien... Faut-il que j'aille faire la male?

LÉONCE.

Pas encore.

FRANÇOIS.

Sans doute: il y a toujours assez de tems.... mais c'est il pas une chose ça. (Il revient.) Metterai-je dedans votre habit brodé?

LÉONCE, impatienté.

Non, non, c'est inutile.

FRANÇOIS.

Vous avez raison, c'est trop. (entre ses dents.) Je ne porterai aussi, moi, que ma rédingotte, ma petite veste et mon gilet bleu.... Ah ça, si vous n'avez plus besoin de moi? j'irai voir où ça est, s'il faut préparer la voiture. Il faut quitter cette maison, ce brave M.r Dormeuil et mon bon Germain.... Ah! mon dieu! mon dieu! allons du courage, mon jeune maitre; mademoiselle Clairine, M.r Justin, ne vous (Il pleure.) affligez pas trop... Je reviendrai quand tout sera prêt. Ah! mon dieu est-il possible.... Ah! c'est fini, me voilà triste pour bien long-tems. (il sort)

## SCÈNE XII.

LÉONCE, JUSTIN, GERMAIN.

LÉONCE.

Sa naiveté.... Mais voici Germain; hé bien?

GERMAIN.

Il n'est pas encore sorti de son appartement; le notaire est toujours en attendant qu'il le fasse avertir.... Je ne conçois rien à ce silence obstiné.

LÉONCE.

Bien cruel!

GERMAIN.

Il viendra bientôt me chercher, je suis le seul à qui il puisse parler librement de tout ce qu'il souffre..... Respectez sa douleur, ses caprices même, j'irai vous retrouver... et bien vite, si j'ai de bonnes nouvelles à vous apprendre.

## SCÈNE XIII.

GERMAIN, seul d'abord, JUSTIN, ensuite.

GERMAIN

Que de combats doivent se passer dans le cœur de mon maitre! raison, tendresse!

JUSTIN, rentrant.

M.r Germain, je veux partir à l'instant même, sans que Léonce en soit intruit.... Mon éloignement adoucira M.r Dormeuil, puissai-je par-là réparer en quelque chose le mal que j'ai fait!... Dites lui qu'il saura seul le lieu où j'habite, et que jamais sans ses ordres je ne reviendrai.

GERMAIN

Quoi! vous êtes décidé....Le voici! retirez-vous.....

---

## SCÈNE XIV.

Les mêmes, DORMEUIL, il passe vite et sans vouloir regarder le vieillard, celui-ci s'éloigne et Dormeuil parait plus calme.

DORMEUIL.

Ou va-t-il cet homme?

GERMAIN

Il part en secret... seul... et sur le champ... il veut au moins parlà vous prouver son repentir... Il est vraiment au désespoir... Il souffre.... il fait pitié!

DORMEUIL, avec douleur et colère.

A toi!

GERMAIN

A vous.... si vous le regardiez....

DORMEUIL.

Je ne le regarderai pas.

GERMAIN.

Il consent à ne jamais voir Léonce.

DORMEUIL.

Il n'a pas dit cela.

GERMAIN.

Je vous assure que....

DORMEUIL, avec dignité.

Il ne l'a pas pensé.... et je le mépriserais s'il avait pu s'y engager.

GERMAIN.

Au moins soyez certain qu'il ne viendra que lorsque vous lui permetterez.

DORMEUIL, attendri.

Est-il toujours là?

GERMAIN.

Toujours!... Il attend.... une parole de bonté.

DORMEUIL.

Quelle parole? Il n'y en a qu'une: «Qu'il peut rester.» Et je n'ai pas le courage de la lui dire.

GERMAIN.

S'il osait....

DORMEUIL.

Quoi?

GERMAIN.

Il s'approcherait de vous.

DORMEUIL.

Tu ne l'en empêche pas?

(Justin approche par derrière.)

GERMAIN, avec âme.

Non surement! Il prendrait cette main qui soulagea pendant vingt ans....

DORMEUIL.

Qu'il ne me parle pas de cela.

GERMAIL.

Il la mouillerait des pleurs de la reconnaissance.... Mais il craint..... (Silence.) Il craint .....

DORMEUIL, à moitié attendri.

Elle est là, cette main, et je n'ai pas envie de la retirer.

JUSTIN, la lui prend et la baise.

Ah! monsieur!....

DORMEUIL, très-ému.

C'est bon! c'est bon!

JUSTIN.

Ne me haissez pas!

DORMEUIL.

Je ne sais pas hair....Laissez au tems... La blessure est profonde....

JUSTIN.

Et la mienne aussi.

DORMEUIL

Vous souffrez donc du mal que vous m'avez fait?

JUSTIN.

J'en mourrai!

DORMEUIL

Non, non, vous avez un fils, vous! (pleurant.) C'est à moi, qui n'en ai plus, c'est à moi de mourir. Mais avant, nous nous reconcilierons, je vous le promets.

JUSTIN.

Homme excellent! je vous le jure, il me suffira de voir Léonce.... une fois tous les ans.....C'est à vous qu'il appartient.... c'est vous qui l'avez adopté, qui lui avez sacrifié votre jeunesse, un établissement.... c'est vous qui l'avez élevé, il vous doit ses vertus, son bonheur, et il est juste qu'il reste auprès de l'homme généreux....

DORMEUIL, vivement et s'étant retourné vers lui peu-à-peu.

Tu conviens donc que cela est juste? Ah! ce mot-là répare bien des torts! Retourne près de lui, ne lui dis rien de notre conversation.... Ta parole de ne lui en rien dire.

JUSTIN.

Je vous la donne.

DORMEUIL.

Je t'estime encore, car j'y crois.

JUSTIN, s'inclinant sur sa main.

Je vous en remercie, monsieur, et soyez sur que....

DORMEUIL.

Adieu. Nous nous reverrons, Envoyez ici Léonce sur le champs.

JUSTIN.

Je vais vous obéir.

(Il sort)

## SCÈNE XV.

DORMEUIL, GERMAIN.

(Dormeuil se frottant les mains comme un homme soulagé d'un grand poids; Germain qui partage cette situation, est aussi content.)

DORMEUIL, allant et venant.

Germain, Germain, je suis mieux!

GERMAIN, de même.

Je le vois, monsieur, cette convesation avec le vieillard....

DORMEUIL.

Oui, oui, elle m'a soulagé!...Germain, je veux revoir Léonce.

GERMAIN.

C'est fort aisé, monsieur, et je vais....

DORMEUIL.

Non, il va venir....Germain, il m'est passé par la tête une idée qui me plaît.

GERMAIN.

Il faut la suivre, monsieur.

DORMEUIL.

En ce moment, j'ai des raisons pour ne pas parler moi même à Léonce.

GERMAIM.

Des raisons.... Oui, monsieur.

DORMEUIL.

Tu lui parleras, toi!

GERMAIM.

Oui, monsieur.

DORMEUIL.

Je serai là, assis à cette table.

GERMAIM.

Oui; monsieur.

DORMEUIL.

Le dos tourné, écrivant avec attention comme si je rédigeais quelqu'acte intéressant et que je ne puis différer.

GERMAIN.

Oui, monsieur.

DORMEUIL.

Tu lui diras que je donne à son père, dans son pays; une ferme de soixante-mille francs.

GERMAIN, content

Soixante-mille francs! Oui, monsieur, je lui dirai.

DORMEUIL.

Que je le marie avec Clairine.

GERMAIN, enchanté.

Avec Clairine, oui, monsieur.

DORMEUIL.

Qu'il peuvent partir tout-à-l'heure.

GERMAIN, interdit et s'arrêtant.

Partir! Eh! mais, monsieur.

DORMEUIL, souriant.

Oui, Germain, tu le lui diras.... Je veux que tu lui dise.

GERMAIN, souriant aussi.

Eh bien! monsieur. je lui dirai.

DORMEUIL.

Ah ça! ne vas pas te laisser émouvoir; sois ferme, insensible (d'un air riant) insensible comme je le suis.

GERMAIN.

Oui, monsieur, comme vous l'êtes!....

DORMEUIL.

Ce n'est pas tout.... Tu sais que je lui ai donné mon portrait?

GERMAIN.

Oui, et cela lui a fait un plaisir!

DORMEUIL.

Eh bien! j'exige que tu....Mais le voici..... Je vais m'asseoir, et toi, suis mes ordres exactement.

GERMAIN.

Je ferai de mon mieux.

## SCÈNE XVI.

Les mêmes, LÉONCE.

(Dormeuil va se mettre à la table, il écrit ou fait semblant d'écrire; Germain est très près de lui. Dans cette scène; Germain affecte toujours de parler à mi-voix, et Léonce élève la voix pour être entendu.)

LÉONCE.

Je pourrai donc lui parler!

GERMAIN.

Non! En ce moment il est occupé à terminer un acte important qui vous concerne, et en attendant je suis chargé de vous faire connaître ses intentions; daignez donc m'écouter et ne le troublons pas.

LÉONCE.

Je respecterai toujours ses ordres, quelques rigoureux qu'ils puissent me paraître. Parles donc, Germain? (Avec douleur.) Il ne me regarde seulement pas?

DORMEUIL, à part.

Oh! je t'ai bien vu!

GERMAIN.

D'abord, il donne une ferme considérable à votre père dans la Hollande, et vous irez là tous les deux....

LÉONCE.

Si loin! il ne veut donc plus que je vienne le voir?

GERMAIN.

Il n'a pas dit cela précisement.

LÉONCE.

S'il y avait du moins quelques lieux... Toutes les semaines.... Tous les jours je viendrais.

DORMEUIL, à part.

Tous les jours il viendrait!

GERMAIN.

Il aime mieux, je crois, renoncer tout-a-fait.

DORMEUIL, à part.

Trop dur, Germain, adoucis; adoucis.

GERMAIN.

Au reste, je puis me tromper.

LÉONCE.

Oui, Germain, sois bien sûr qu'il ne pourra pas être long-tems sans revoir son fils.

DORMEUIL, à part.

Il a raison!

GERMAIN.

Mais votre mariage se fera toujours.

LÉONCE.

Et il ne sera pas témoin du bonheur dont-il me fera jouir?

GERMAIN.

Ecoutez donc, à présent qu'il ne peut plus avoir pour vous la même affection.... (Dormeuil le tire par son habit.)

LÉONCE.

Ah! Germain, vous lui faites injure! et dans toute sa conduite, dans sa rigueur même, j'y trouve la preuve de la plus tendre amitié.

DORMEUIL, frappe sur la table dans un premier mouvement de joie qu'il ne peut retenir.)

Très-bien!

GERMAIN, feignant qu'on l'appelle.

Qu'est-ce que c'est?.... Monsieur, pardon; c'est que je croyais que vous me parliez.

DORMEUIL.

Non. (à part.) J'ai pensé me trahir. (Bas à Germain.) Mon portrait..... Redemande lui.....

GERMAIN.

M.r Dormeuil m'a encore chargé de vous redemander son portrait.

LÉONCE.

Quoi! il a pu?

GERMAIN.

Oui! il l'exige.

LÉONCE.

Je l'ai craint un moment, je l'avoue, et je m'en accusais, mais je vois que j'avais trop présumé de son indulgence.... J'ai ici.....

GERMAIN.

Vous pouvez me le remettre.

LÉONCE.

Puisqu'il l'ordonne je dois.....

DORMEUIL, à part.

Il le rend!

GERMAIN.

Vous allez donc me le rendre?

LÉONCE.

Oui, je vais.....

DORMEUIL, bas et désolé.

Il le rend tout de suite!

LÉONCE, remettant une boîte.

Le voici!

DORMEUIL, au désespoir.

Il l'a rendu!

GERMAIN, ouvrant la boîte avec un cri de joie.

Le portrait n'y est pas!

DORMEUIL, à part et ravi.

Il n'y est pas! je respire!

LÉONCE.

Je pourrais en effet, et sans manquer à la reconnaissance, rendre le portrait de l'homme injuste, cruel même, j'ose le dire, qui me traite avec une rigueur que je ne mérite pas, mais l'image respectable de celui qui a formé mon ame, qui me fait connaître un sentiment délicieux, qui n'est pas la nature, il est vrai, mais qui est aussi doux qu'elle, et plus flatteur peut-être, puisqu'il naît du choix libre de notre cœur.... Eh bien!. le portrait de cet ami généreux, c'est celui-la que je garde, celui que je porterai toujours, et qu'on ne m'arrachera qu'avec la vie.

DORMEUIL, étouffant, ne pouvant plus parler et secouant l'habit de Germain.

Germain, Germain! laisse lui, laisse lui.....

GERMAIN, ravi et feignant de ne pas entendre.

Il veut pourtant, et je dois.....

DORMEUIL, n'y pouvant plus tenir, lui donne un coup qui le jette sur une chaise à dix pas.

Eh! non tu ne le dois pas!...Qu'il garde le portrait! je ne veux pas qu'il le rende.. Oui, tu es mon fils.... Mon cher fils!.... Tu l'es, tu le seras toujours.

(Il le prend par la tête et le baise mille fois.)

LÉONCE.

Mon père!

DORMEUIL.

Oui, oui!

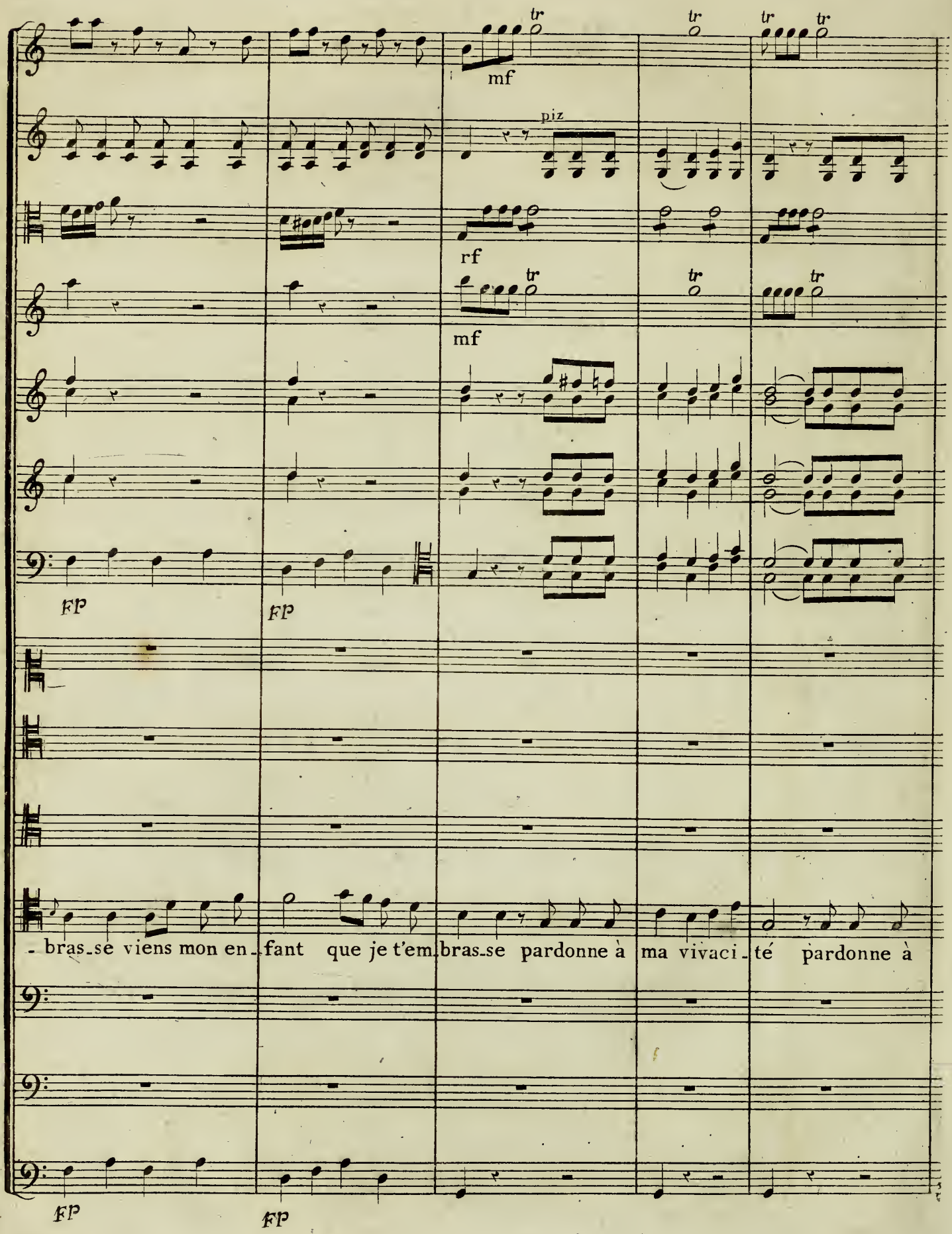
VIOLINO 1º.
VIOLINO 2º.
ALTO.
FLAUTO.
OBOI et CLARINI. en Ut.
CORNI. en Ut.
FAGOTTI.
CLAIRINE.
LÉONCE.
FRANÇOIS.
DORMEUIL.
GERMAIN.
JUSTIN.
BASSO.

FF Allegro. mf FP

Allegro. mf FP

Allegro. FF mf FP

Viens mon en - fant que je t'em -


mf
piz
rf
mf
fp
fp
- bras_se viens mon en_fant que je t'em_bras_se pardonne à ma vivaci_té pardonne à
fp
fp

tr

arco.

Col B:

tr

ma vi_va_ci_té. Germain.

ô ciel ô ciel ô ciel je te rends gra_ce ô ciel ô

ciel ô ciel je te rends gra_ce je n'aurais jamais cru je dois en con_ve_

Col B:

Alto e Basso.

corni

- nir qu'un coup de poing qu'un coup de poing put faire un aussi grand plaisir je n'aurais jamais

Alto Fag: e Basso.

dol:

cru je dois en conve - nir qu'un coup de poing qu'un coup de poing put faire un aussi grand plai -

Alto Fag: e Basso.

F

F

Alto.

F

F

F

Clairine. accourant.

que vois-je ô ciel ô ciel je te rends grace ô ciel je te rends

- sir. Justin.

Fag:e B: que vois-je ô ciel ô ciel je te rends grace ô ciel je te rends

F

p

gra - ce. Dormeuil.

accourez tous que l'on m'em - bras - se accourez tous que l'on m'em - bras - se que l'on m'em -

gra - ce.

Fag: e B:

Tempo.

F Récitatif. p a piacere. fp

F p fp

F Récitatif. p

F mf

F mf

F Récitatif. mf

Fag: F p fp

Clairine.

c'est nous c'est nous qui vous demandons

Léonce.

c'est moi qui vous deman_de

Récitatif.

_ bras_se pardon_nez à ma vi_va_ci_té. c'est

Justin.

Récitatif. c'est nous c'est nous qui vous demandons

F p. FP

mf

mf

mf

fp

gra-ce c'est nous c'est nous qui vous demandons grace ah! ne soy-ez plus ir-ri-

gra-ce c'est moi qui vous deman-de grace ah! ne

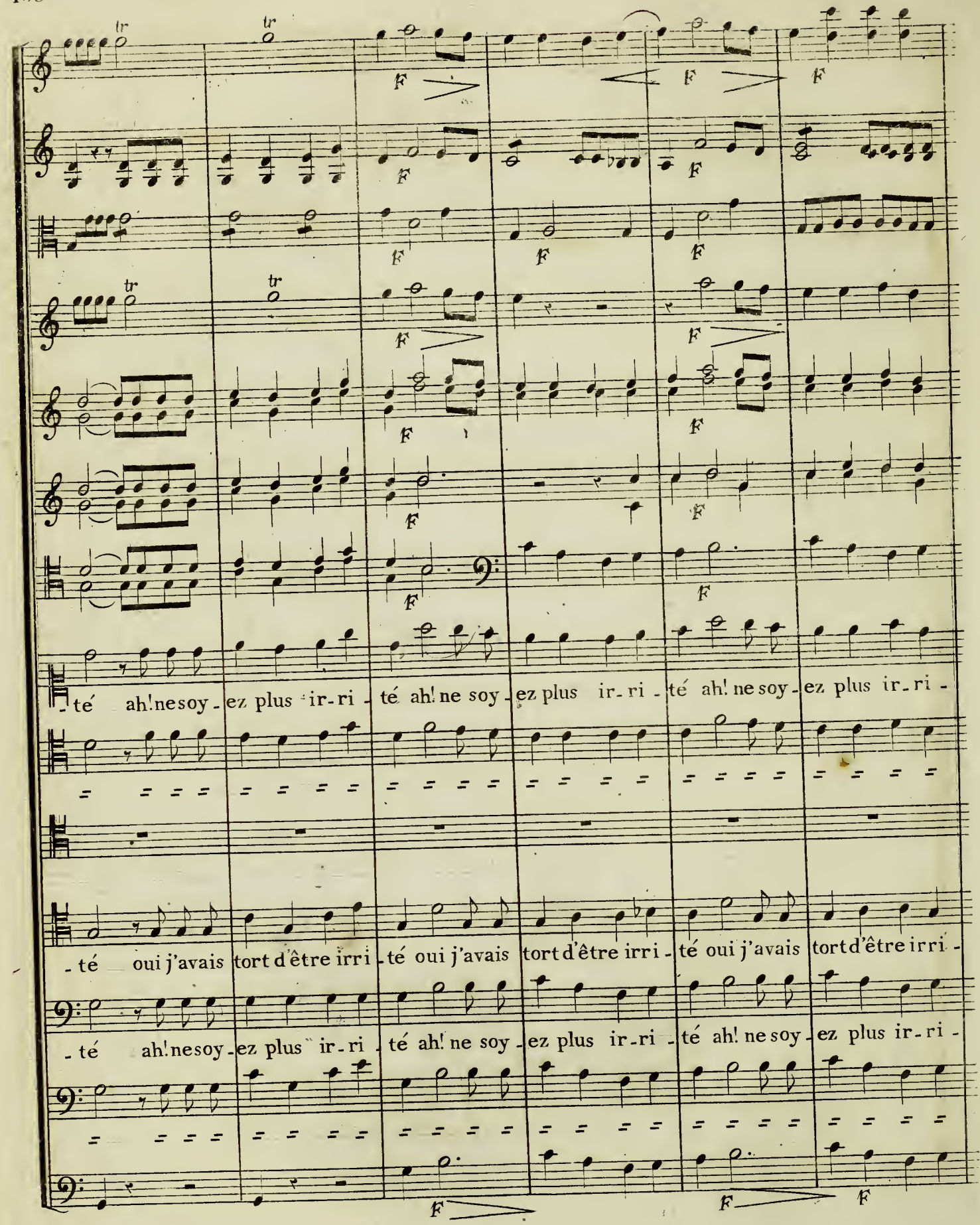
moi qui vous deman-de gra-ce c'est moi oui j'avois tort d'être irri-

Germain.

ah! ne soy-ez plus ir-ri-

-gra-ce c'est nous c'est nous qui vous demandons grace ah! ne

fp


tr
F
-té ah! ne soy-ez plus ir-ri-té ah! ne soy-ez plus ir-ri-té ah! ne soy-ez plus ir-ri-
-té oui j'avais tort d'être irri-té oui j'avais tort d'être irri-té oui j'avais tort d'être irri-
-té ah! ne soy-ez plus ir-ri-té ah! ne soy-ez plus ir-ri-

And.no con moto.

F F F F F F F

dol:

leg:

dol:

dol: Soli.

And.no con moto.

Col B:

dol:

té.

=

And.no con moto.

François. d'un ton pleureur.

Mon-sieur me v'là je viens tout exprès vous

té.

té.

=

dol: leg:

FF F

And.no con moto

di_re que la voi_ture et les pa_quets que les chevaux et moi que nous sommes tous

prets. Germain. et quoi q'c'est donc en_cor qu'il faut ap -

pau_vre fran_çois comment t'ap_pren_dre

pau_vre fran çois

pau_vre françois

Dormeuil.

pauvre françois

pren_dre et quoi q'c'est donc et quoi q'c'est donc et quoi q'c'est donc qu'il faut ap -

Germain.

ah! ce - la va bien te sur -

Justin.

pauvre fran_çois

Récit: Suivez le Chant:

prendre à volonté.

pren-dre mais il faut à l'ins-tant al-ler changer d'ha- bit et prou- vant ton o-bé-is-

Récit: Suivez le Chant:

Léonce. Dormeuil.

il faut mon cher toute la

ah! mon dieu qu'est-ce que c'est que tout ça eh bien

- sence.....

Oboi e Clari.

Corni.

Fag:

F Piu moto.

F Piu moto.

il faut que tu dan-se il faut que tu

il faut

il faut

nuit avec impatience et pleurant.

eh bien il faut que....di-tes donc vi-te

il faut

il faut que tu dan-se il faut que tu

F Piu moto.

dan_se oui nous reste_rons oui nous dan_se_

oui oui

oui oui

Sautant de joie.

quoi nous res_te_rons quoi nous danse_rons nous nous marie_

oui oui

dan_se oui nous reste_rons oui nous danse_

Col. B:

Col B:

- rons oui oui oui oui oui c'est lui oui c'est

- rons et c'est ce brave homme je pense qui comble à l'instant tous vos vœux

oui oui oui oui oui c'est lui oui c'est

- rons

p

p

lui c'est lui c'est lui c'est lui oui

mon pere la reconnais - sance

si - lence

mais à pré -

c'est vous c'est vous

lui c'est lui c'est lui c'est lui oui

dol:

F
dol:
dol:
F
Fag: I° Solo.
dol:
dol
- sent nous sommes deux aime - le chéri - moi par - ta - ge ta ten - dresse l'ami -
F
dol: Suivez.
- tié jointe à la sa - gesse me disent que sans toi je ne puis être heu - reux sans
dol: leg:
All.° Finale.
a piacere
à volonté.
mf
Petite Flute. Solo.
Corno.
a piacere. And.e
All.° Finale.
FF
toi sans toi je ne puis être heu
reux
François.
V'la les tambours et l'fifs!...
grande réjouissance.

Petite Flute.

Oboi.

Corni.

Fag:

Clairine.

Douce re - con - nais - san - ce mo - mens de - li - ci - eux

Leon:

Douce

Dorm:

Douce

Fran:

Douce

Ger:

Douce

Just:

Douce re - con - nais - san - ce mo - mens de - li - ci - eux

F

F

douce re - con - nais - san - ce mo - mens dé - li - ci - eux puissent des

puissent

soy - ez ten -

puissent des

puissent

douce re - con - nais - san - ce mo - mens dé - li - ci - eux puissent

jours long - tems heu - reux ê-tre sa jus - te ré - com - pen-se puissent des

- jours tou - jours heu - reux et ce se - ra ma ré - com - pen-se soy - ez tou -

- jours long - tems heu - reux ê-tre sa jus - te ré - com - pen-se puissent des

jours long-tems heu-reux ê-tre sa jus-te ré-com-pen-se

-jours tou-jours heu-reux et ce se-ra ma ré-com-pen-se

jours long-tems heu-reux ê-tre sa jus-te ré-com-pen-se

sfz

à Dormeuil.

dou-ce re-con-nais-san-ce mo-mens dé-li-ci--eux soy--

dou-ce

dou-ce

dou-ce

dou-ce

dou-ce re-con-nais-san-ce mo-mens dé-li-ci--eux soy--

sfz

FF

FF

sfz

sfz

-ez tou - jours heu - - reux soy - - ez tou - jours heu - reux soy - -

- ez tou - jours heu - - reux soy - - ez tou - jours heu - reux soy - -

FF

- - ez tou - jours heu - reux.

- - ez tou - jours tou - jours heu - reux.

- - ez tou - jours heu - reux.

- - ez tou - jours tou - jours heu - reux.

- - ez tou - jours heu - reux.

- - ez tou - jours heu - reux.

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg